EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, March 11, 2020

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 11:30 a.m. to examine Supplementary Estimates (B) laid before Parliament for the fiscal year ending Tuesday, March 31, 2020.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and chair of the committee. I wish to welcome all of those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online. As a reminder to those watching, the committee hearings are open to the public and available online at sencanada.ca.

[*Translation*]

I would now like to ask the senators to introduce themselves, starting on my left.

Senator Forest: Welcome. Éric Forest, a senator from the Gulf division in Quebec.

[*English*]

Senator M. Deacon: Good morning. Marty Deacon, Ontario.

[*Translation*]

Senator Keating: Good morning. Judith Keating from New Brunswick.

[*English*]

Senator Duncan: Good morning. Pat Duncan, from the Yukon. Welcome.

Senator Smith: Larry Smith, Quebec.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: Josée Forest-Niesing from Ontario.

Senator Loffreda: Tony Loffreda from Montreal, Quebec. Welcome.

[*English*]

Senator Klyne: Good morning. Marty Klyne, Saskatchewan.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 11 mars 2020

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 11 h 30, pour examiner le Budget supplémentaire des dépenses (B) qui a été déposé au Parlement pour l'exercice se terminant le mardi 31 mars 2020.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du comité. Je souhaite la bienvenue à tous ceux qui sont avec nous dans la salle, ainsi qu'aux téléspectateurs de tout le pays qui regardent la séance à la télévision ou en ligne. Je rappelle aux téléspectateurs que les délibérations du comité sont ouvertes au public et qu'elles sont disponibles en ligne à l'adresse sencanada.ca.

[*Français*]

Maintenant, j'aimerais demander aux sénateurs et aux sénatrices de se présenter, en commençant à ma gauche.

Le sénateur Forest : Bienvenue. Éric Forest, sénateur de la division du Golfe, au Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Bonjour. Je suis Marty Deacon, de l'Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Keating : Bonjour. Judith Keating, du Nouveau-Brunswick.

[*Traduction*]

La sénatrice Duncan : Bonjour. Pat Duncan, du Yukon. Je vous souhaite la bienvenue.

Le sénateur Smith : Larry Smith, du Québec.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Josée Forest-Niesing, de l'Ontario.

Le sénateur Loffreda : Tony Loffreda, de Montréal, au Québec. Bienvenue.

[*Traduction*]

Le sénateur Klyne : Bonjour. Marty Klyne, de la Saskatchewan.

Senator Stewart Olsen: Carolyn Stewart Olsen, New Brunswick.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

[*Translation*]

Senator Bellemare: Diane Bellemare, a senator from Quebec.

The Chair: I would like to highlight the presence of the clerk of the committee, Maxime Fortin, and our two analysts, Alex Smith and Shaowei Pu who, together, support the work of the Standing Senate Committee on National Finance.

[*English*]

Honourable senators and members of the viewing public, the mandate of this committee is to examine matters relating to federal estimates generally, as well as government finance. Today we continue our consideration of the expenditures set out in the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2020, which were referred to this committee on February 25, 2020, by the Senate of Canada.

Honourable senators, today, during the first part of this meeting, we are hearing from two departments. First, from Innovation, Science and Economic Development Canada, we welcome Frances McRae, Assistant Deputy Minister, Small Business and Marketplace Services.

[*Translation*]

From Canada Economic Development for Quebec Regions, we have the Vice-President, Policy and Communications, Jean-Frédéric Lafaille.

[*English*]

We also welcome, from the Federal Economic Development Agency for Southern Ontario, Linda Cousineau, Acting Vice President, Business Innovation and Community Development Branch; and from Western Economic Diversification Canada, we have Barbara Motzney, Assistant Deputy Minister, Policy and Strategic Direction.

[*Translation*]

Finally, from the Atlantic Canada Opportunities Agency, we have the Director General of Programs, Bill Grandy.

La sénatrice Stewart Olsen : Carolyn Stewart Olsen, du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : Diane Bellemare, sénatrice du Québec.

Le président : J'aimerais souligner la présence de la greffière du comité, Maxime Fortin, et de nos deux analystes, Alex Smith et Shaowei Pu qui, ensemble, appuient les travaux du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[*Traduction*]

Mesdames et messieurs les sénateurs et les membres du public, notre comité a pour mandat d'examiner les questions concernant le budget des dépenses fédérales en général, ainsi que les finances publiques. Nous poursuivons aujourd'hui notre examen des dépenses prévues dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2020, qui a été renvoyé au comité le 25 février 2020 par le Sénat du Canada.

Mesdames et messieurs les sénateurs, durant la première partie de la séance d'aujourd'hui, nous allons recevoir deux ministères. Nous accueillons tout d'abord Frances McRae, sous-ministre adjointe des Services axés sur le marché et la petite entreprise, à Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

[*Français*]

De Développement économique Canada pour les régions du Québec, nous accueillons le vice-président, Politiques et Communications, M. Jean-Frédéric Lafaille.

[*Traduction*]

Nous recevons également Linda Cousineau, vice-présidente par intérim de la Direction d'innovation commerciale et développement communautaire, à l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario; de même que Barbara Motzney, sous-ministre adjointe de Politiques et orientation stratégique à Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

[*Français*]

Enfin, de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, nous accueillons le directeur général des Programmes, M. Bill Grandy.

[*English*]

As Chair of the National Finance Committee, I welcome you and thank you for being here in order to answer questions from the senators on your vote, as we look at Supplementary Estimates (B).

Honourable senators, we will commence with Ms. McRae.

[*Translation*]

We will then hear from Jean-Frédéric Lafaille, Linda Cousineau, and Barbara Motzney, and we will wrap up with Mr. Grandy. Ms. McRae, go ahead.

[*English*]

Frances McRae, Assistant Deputy Minister, Small Business and Marketplace Services, Innovation, Science and Economic Development Canada: Good morning. I am pleased to be here on behalf of Innovation, Science and Economic Development Canada, or ISED, as many of you will know. I wanted to talk to you a little bit about the Women Entrepreneurship Strategy. I believe last year, around the end of February, I was also at this committee and we talked a little bit about the Women Entrepreneurship Strategy, which at that time was just starting to roll out.

[*Translation*]

Under Budget 2018, the Government of Canada introduced the Women Entrepreneurship Strategy to help women entrepreneurs access the financing, talent, networks and expertise they need to start up, skill up and access new markets. As part of a broader, whole-of-government commitment involving over 20 federal departments and agencies, including my colleagues, there are several strategy-related programs and initiatives for women-owned and women-led businesses.

Specifically, in collaboration with the regional development agencies that are here today, the government initially committed $105 million for a nationally coordinated, regionally tailored investment to help women entrepreneurs across the country grow and to strengthen and support the organizations that support those women on the ground.

This approach helped ensure national cohesion, while also enabling support to be tailored to the specific needs of regions and communities across the country.

[*Traduction*]

En tant que président du comité des finances nationales, je vous souhaite la bienvenue et vous remercie d'être ici pour répondre aux questions des sénateurs sur vos crédits, dans le cadre de notre examen du Budget supplémentaire des dépenses (B).

Mesdames et messieurs les sénateurs, nous allons commencer par Mme McRae.

[*Français*]

Ensuite, nous entendrons M. Jean-Frédéric Lafaille, Mme Linda Cousineau, et Mme Barbara Motzney, et nous terminerons avec M. Grandy. Mme McRae, la parole est à vous.

[*Traduction*]

Frances McRae, sous-ministre adjointe, Services axés sur le marché et la petite entreprise, Innovation, Sciences et Développement économique Canada : Bonjour. Je suis heureuse d'être ici au nom d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, ou ISDE, comme beaucoup d'entre vous appellent le ministère. Je voulais vous parler un peu de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, ou SFE. Je crois que j'étais aussi devant votre comité vers la fin de février de l'année dernière, et que nous avions brièvement abordé cette stratégie, qui venait tout juste d'être lancée.

[*Français*]

Conformément au budget de 2018, le gouvernement du Canada a mis en place la Stratégie pour les femmes en entrepreunariat pour les aider à avoir accès au financement, aux talents, aux réseaux et aux compétences dont elles ont besoin pour démarrer leur entreprise, pour procéder à une mise à l'échelle de leur entreprise et pour pénétrer de nouveaux marchés. Dans le cadre d'un engagement pangouvernemental plus vaste, qui regroupe plus de 20 ministères et organismes fédéraux, y compris mes collègues, plusieurs programmes et initiatives associés à la stratégie offrent du soutien adapté aux entreprises appartenant à des femmes ou dirigées par des femmes.

Plus précisément, en collaboration avec les agences de développement régional qui sont ici aujourd'hui, le gouvernement s'est initialement engagé à faire un investissement qui serait coordonné à l'échelle nationale et adapté aux besoins régionaux, grâce à une enveloppe de 105 millions de dollars visant à assurer la croissance des femmes en entrepreneuriat et à consolider et à appuyer les organisations qui apportent un soutien à ces femmes sur le terrain.

Cette approche a permis d'assurer la cohésion nationale, tout en adaptant le soutien aux besoins particuliers des différentes régions et des différentes communautés partout au pays.

[*English*]

As part of this $105-million investment, $20 million was originally committed to one piece of the program, which is the Women Entrepreneurship Fund. That fund invested directly in women-led and/or women-owned businesses to help them grow and reach new markets. The government also invested $85 million for the Women Entrepreneurship Strategy Ecosystem Fund, as I mentioned, to help non-profit, third-party organizations deliver support for women entrepreneurs and address gaps in the ecosystem that existed in their own communities.

In spring 2019, to address overwhelming program demand for both of these elements of the program, the government allocated an additional $10 million to the first part I mentioned, the Women Entrepreneurship Fund, and $2.5 million of that $10 million was specifically earmarked for Indigenous projects, particularly projects submitted by Indigenous women. This brought the total funding envelope for these initiatives to $115 million.

Investments under the Women Entrepreneurship Fund were prioritized to focus on three applicant groups: diverse women entrepreneurs such as, but not limited to, women with disabilities, Indigenous women, women in rural or remote regions, recent immigrants and visible minority women. The second applicant group was businesses with products or services related to one of the broad Economic Strategy Tables sectors that you may be familiar with through the economic work that Minister Bains has been leading. The third element is projects that would pursue additional market opportunities to help women grow their businesses.

I will stop my remarks here. Once again, thank you for your time today, and I will turn to my colleague to talk about the regional development role.

[*Translation*]

Jean-Frédéric Lafaille, Vice-President, Policy and Communications, Canada Economic Development for Quebec Regions: Mr. Chair and members of the committee, thank you for hearing from us today.

[*English*]

I am very pleased to be here on behalf of Canada Economic Development for Quebec regions. In recent years, our agency has been implementing the government's vision of an inclusive economy, and that includes paying special attention to certain target groups, including Aboriginal communities and women entrepreneurs. My colleague mentioned the government's

[*Traduction*]

Dans le cadre de cet investissement de 105 millions de dollars, 20 millions ont été initialement consacrés à une partie du programme, à savoir le Fonds pour les femmes en entrepreneuriat, pour être investi directement dans les entreprises appartenant à des femmes ou dirigées par des femmes, afin de les aider à prendre de l'expansion et à conquérir de nouveaux marchés. Le gouvernement a également investi 85 millions de dollars dans le Fonds pour l'écosystème de la SFE, comme je l'ai dit, afin d'aider les organisations tierces et sans but lucratif à offrir un soutien aux femmes en entrepreneuriat et à combler les lacunes de l'écosystème qui subsistent dans leurs propres milieux.

Au printemps 2019, afin de répondre à la demande soutenue pour ces deux éléments du programme, le gouvernement a consenti une somme additionnelle de 10 millions de dollars au Fonds pour les femmes en entrepreneuriat, dont 2,5 millions ont été explicitement réservés aux projets soumis par les femmes autochtones. Cet investissement a porté le total de l'enveloppe budgétaire pour ces initiatives à 115 millions de dollars.

Les investissements provenant du Fonds pour les femmes en entrepreneuriat ont été priorisés de façon à cibler trois groupes de demandeurs : les femmes en entrepreneuriat d'horizons divers, par exemple les femmes handicapées, autochtones, des milieux ruraux ou des régions éloignées, les nouvelles immigrantes et les femmes de minorités visibles. Le deuxième groupe de demandeurs était composé des entreprises offrant des produits ou des services liés à un des grands secteurs des Tables sectorielles de stratégies économiques, que vous connaissez peut-être grâce aux travaux économiques que le ministre Bains a dirigés. Le troisième groupe englobe les projets qui visent à augmenter les débouchés commerciaux afin d'aider les femmes à faire croître leurs entreprises.

Je vais m'arrêter ici. Je vous remercie encore une fois d'avoir pris le temps de m'écouter, et je vais maintenant céder la parole à mon collègue, qui abordera le rôle du développement régional.

[*Français*]

Jean-Frédéric Lafaille, vice-président, Politiques et Communications, Développement économique du Canada pour les régions du Québec : Monsieur le président et membres du comité, merci de nous accueillir aujourd'hui.

[*Traduction*]

C'est un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui au nom de Développement économique Canada pour les régions du Québec. Ces dernières années, notre organisation a mis en œuvre la vision gouvernementale d'une économie inclusive, ce qui comprend une attention particulière à certains groupes cibles, dont les communautés autochtones et les femmes entrepreneures. Ma

announcement of the creation of the Women Entrepreneurship Strategy that aims at providing targeted support for women entrepreneurs.

[*Translation*]

In keeping with that strategy's objective, our organization has contributed to the prosperity of this clientele and the development of its economic potential by helping it overcome the obstacles to growing their businesses, among other things. We deliver this initiative through our current programs, such as the Regional Economic Growth Through Innovation program.

[*English*]

The acronym in English is REGI, and it is a program that is common to all RDAs here present.

[*Translation*]

The REGI focuses on the two streams my colleague mentioned — the expansion and productivity of businesses. So one stream targets businesses themselves, and another stream targets ecosystems, which consist of agencies and organizations that help businesses prosper.

Through the WES, CED has provided a total of $20.3 million in contributions to 70 projects in our scope of its mandate — so in the Quebec region. The first stream, the Ecosystem Fund, aims to help businesses grow by providing women entrepreneurs with better access to services intended for them. This stream is dedicated to non-profit organizations that help women-owned and women-led businesses prosper.

Through this stream, we were able to support seven projects, for a total of $14.3 million over five years. The important part is the impact of that investment, as the organizations we have supported could provide services to 8,895 businesses, which will benefit from CED's financial contribution.

Here is an example. The Ecosystem Fund was used to support Femmessor — which senators from Quebec may be familiar with — a funding organization that aims to grow businesses run by women from all walks of life. Thanks to CED's contribution, that organization is expected to support more than 1,600 businesses.

So that is the stream that focuses on the innovation ecosystem.

The other stream focuses on businesses themselves. Through this stream, CED has supported 63 projects for a total of $6.1 million.

collègue a parlé de l'annonce du gouvernement concernant la création de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, qui vise à appuyer de manière très ciblée les femmes entrepreneures.

[*Français*]

Conformément aux objectifs de cette stratégie, notre organisme a contribué à la prospérité de cette clientèle et à développer son potentiel économique, en l'aidant notamment à surmonter les obstacles à la croissance de ses entreprises. Nous livrons cette initiative par le truchement de nos programmes actuels, comme l'initiative Croissance économique régionale par l'innovation (CERI).

[*Traduction*]

L'acronyme anglais est REGI. C'est un programme commun à tous les organismes de développement régional ici présents.

[*Français*]

Le CERI mise à la fois sur les deux volets qu'a mentionnés ma collègue, soit l'expansion et la productivité des entreprises. Il y a donc un volet qui cible les entreprises elles-mêmes, et un autre volet qui cible les écosystèmes, soit les agences et organismes qui aident les entreprises à prospérer.

Dans le cadre de la SFE, DEC a versé un total de 20,3 millions de dollars afin de favoriser la réalisation de 70 projets dans notre sphère de son mandat, c'est-à-dire la région du Québec. Le premier volet, soit le Fonds pour l'écosystème, vise la croissance des entreprises en offrant aux femmes entrepreneures un meilleur accès aux services qui leur sont destinés. Ce volet est consacré aux organismes sans but lucratif qui aident les entreprises détenues ou dirigées par des femmes à prospérer.

Dans le cadre de ce volet, nous avons appuyé sept projets, pour un total de 14,3 millions de dollars sur cinq ans. L'important, c'est l'impact de cet investissement. Ainsi, les organismes que nous avons soutenus pourront offrir des services à 8 895 entreprises, qui profiteront des sommes consenties par DEC.

En voici un exemple. Le Fonds pour l'écosystème a notamment servi à appuyer Femmessor, que les sénateurs du Québec connaissent peut-être, soit un organisme de financement et d'accompagnement qui vise à accroître la croissance des entreprises dirigées par des femmes de tous les horizons. Grâce à la contribution de DEC, cet organisme prévoit d'appuyer plus de 1 600 entreprises.

C'était là le volet qui vise l'écosystème d'innovation.

L'autre volet vise les entreprises elles-mêmes. Dans le cadre de celui-ci, DEC a soutenu 63 projets, pour un total de 6,1 millions de dollars.

[*English*]

Under the stream, the focus is with SMEs that are owned and run by women and have been in operation for at least two years, and these enterprises can submit projects in order for them to pursue business opportunities abroad or projects to scale up, expand and grow their businesses.

When my colleague talked about the Supplementary Estimates (B) and the added funding that was provided, it was $1.7 million. This is what we found in the documents related to Supplementary Estimates (B). Out of this money, our agency was able to fund 17 projects, including projects targeted to Aboriginal entrepreneurs.

[*Translation*]

One example is the Inukshuk Synergie company, from Saguenay-Lac-Saint-Jean. That project aims to market to Aboriginal communities in northern Quebec and northern Canada reliable solutions in renewable energy based on wood pellets. That was an example to help make the types of projects we have supported more concrete. I would say that the initiative was very popular with the targeted clientele. We are at the point of assessing the results for businesses and the impacts on the ecosystem and, based on that initiative, CED plans to continue its efforts to develop a more inclusive economy.

Thank you very much for your attention.

[*English*]

Linda Cousineau, Acting Vice President, Business Innovation and Community Development Branch, Federal Economic Development Agency for Southern Ontario: Good afternoon, chair, committee members. I appreciate this opportunity to appear before you representing the Federal Economic Development Agency for Southern Ontario, or FedDev as we're commonly known, to speak about our investments through the Women's Entrepreneurship Strategy across southern Ontario.

Through the Women's Entrepreneurship Strategy, FedDev Ontario is delivering $33.9 million to support 66 women-owned and women-led companies, 16 regional projects to ecosystem partners and also leading three national projects that will deliver services and supports to women entrepreneurs. Included in this amount is $3.3 million that's a part of supplementary estimates that will support an additional 36 women-owned and women-led companies. These projects will reach all corners of southern Ontario that make up our catchment area. This funding is

[*Traduction*]

Dans ce volet, les PME détenues ou dirigées par des femmes et en activité depuis au moins deux ans peuvent présenter des projets visant à saisir des occasions d'affaires à l'étranger, ou à intensifier les activités, à prendre de l'expansion et à faire croître l'entreprise.

Lorsque ma collègue a parlé du Budget supplémentaire des dépenses (B) et du financement additionnel qui a été versé, il s'agissait de 1,7 million de dollars. C'est ce que nous avons trouvé dans les documents qui accompagnent le Budget supplémentaire des dépenses (B). Grâce à cet argent, notre organisation a pu financer 17 projets, y compris des projets ciblant les entrepreneurs autochtones.

[*Français*]

En voici un exemple, soit la compagnie Inukshuk Synergie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce projet vise à commercialiser auprès des communautés autochtones du Nord du Québec et du Nord du Canada des solutions fiables en matière d'énergie renouvelable à partir de granules de bois. C'était un exemple permettant de rendre un peu plus concrets les types de projets que nous avons soutenus. Je dirais que l'initiative a été très populaire auprès de la clientèle visée. Nous en sommes à évaluer les résultats pour les entreprises et les retombées sur l'écosystème et, sur la base de cette initiative, DEC entend poursuivre ses efforts pour développer une économie plus inclusive.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.

[*Traduction*]

Linda Cousineau, vice-présidente par intérim, Direction d'innovation commerciale et développement communautaire, Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario : Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, bonjour. Je vous suis reconnaissante de me donner l'occasion de comparaître devant vous au nom de l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario, communément appelé FedDev, pour parler de nos investissements relatifs à la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, ou SFE, dans le Sud de l'Ontario.

Dans le cadre de la SFE, FedDev Ontario fournit 33,9 millions de dollars pour soutenir 66 entreprises appartenant à des femmes et dirigées par des femmes, ainsi que 16 projets régionaux des partenaires de l'écosystème, et pour diriger 3 projets nationaux qui fourniront des services et du soutien aux femmes entrepreneures. Ce montant comprend 3,3 millions de dollars qui sont demandés dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses pour aider 36 entreprises de plus appartenant à des femmes et dirigées par des femmes. Ces projets atteignent et

expected to result in the creation and maintenance of over 4,000 jobs.

[*Translation*]

This project helps women-led and/or women-owned businesses grow and reach new markets. For example, Meghan Chayka, from St. Catharines, is the co-founder and co-CEO of Stathletes. She is changing the way hockey teams analyze their players' performance worldwide. Our funding is helping Stathletes increase its international market research, upgrade its software platform and reach more professional hockey leagues worldwide.

Furthermore, I recently had the pleasure of touring the London, Ontario, production facility of Nuts For Cheese, which makes artisanal, plant-based cheese products. Founder and vegan chef Margaret Coons began her business selling her products at local farmers markets. FedDev Ontario funding is enabling her company to increase its production and hire more people to meet growing demand for her products and expand to new markets across the country.

These women are just a couple of the exciting and dynamic entrepreneurs we have been able to support through this fund.

[*English*]

In addition to these investments made directly to these women-led and women-owned businesses, we are also supporting not-for-profit organizations to strengthen or address gaps in the innovation ecosystem for women entrepreneurs through the Women's Entrepreneur Ecosystem Fund.

With up to $3.2 million in support, for example, Queen's University is launching WE-CAN, an initiative targeting supports to women, and that's supports for diverse women's groups, including Indigenous women, with seed financing, mentorship, supports and networking opportunities. Queen's is designing and delivering WE-CAN with partners from across eastern Ontario, including Ottawa-based L-SPARK, the Kingston Economic Development Corporation and the Tyendinaga-based Okwaho Equal Source and Indigenous social enterprise.

With $3.3 million in funding, FedDev Ontario will extend its support to more women entrepreneurs, empowering them to grow, succeed, seek new opportunities and strengthen our economy.

atteindront tous les coins du Sud de l'Ontario qui composent la zone que nous desservons. Ce financement devrait permettre la création et le maintien de plus de 4 000 emplois.

[*Français*]

Ce projet aide des entreprises dirigées par des femmes ou appartenant à des femmes à se développer et à atteindre de nouveaux marchés. Par exemple, Meghan Chayka, de St. Catharines, est la cofondatrice et la coprésidente-directrice générale de Stathletes. Elle est en train de changer la façon dont les équipes de hockey analysent la performance de leurs joueurs dans le monde entier. Notre financement aide Stathletes à accroître ses études de marchés internationaux, à mettre à niveau sa plateforme logicielle et à atteindre plus de ligues de hockey professionnelles dans le monde entier.

De plus, j'ai eu le plaisir de visiter récemment l'installation de production de Nuts For Cheese à London, en Ontario, qui fabrique des produits fromagers artisanaux à base de plantes. Margaret Coons, fondatrice et chef végétarienne, a démarré cette entreprise en vendant ses produits sur les marchés fermiers locaux. Le financement de FedDev Ontario permet à sa société d'accroître sa production et d'embaucher plus de personnes afin de répondre à la demande croissante pour ses produits et d'atteindre de nouveaux marchés partout au pays.

Ces femmes ne sont que quelques-unes des entreprises passionnantes et dynamiques que nous avons pu soutenir grâce à ces fonds.

[*Traduction*]

En plus des investissements réalisés directement dans des entreprises dirigées par des femmes et appartenant à des femmes, nous aidons également les organisations à but non lucratif à renforcer et à combler les lacunes de l'écosystème de l'innovation pour les femmes entrepreneures au moyen du Fonds pour l'écosystème de la SFE.

Grâce à un soutien pouvant atteindre 3,2 millions de dollars, l'Université Queen's lance par exemple WE-CAN, une initiative visant le soutien des femmes, c'est-à-dire de divers groupes de femmes, y compris des femmes autochtones, au moyen de financements de démarrage, de groupes de mentorat, d'aides et de possibilités de réseautage. L'Université Queen's conçoit et met en œuvre WE-CAN avec plusieurs partenaires de l'Est de l'Ontario, dont L-SPARK, une entreprise d'Ottawa, la Kingston Economic Development Corporation et Okwaho Equal Source, une entreprise sociale autochtone située à Tyendinaga.

Avec un financement de 3,3 millions de dollars, FedDev Ontario accordera son appui à un plus grand nombre de femmes entrepreneures, leur donnant les moyens de croître et de réussir, de chercher de nouvelles possibilités et de renforcer notre économie.

Once again, thank you for the opportunity to speak to you about the Women's Entrepreneurship Strategy.

[*Translation*]

Barbara Motzney, Assistant Deputy Minister, Policy and Strategic Direction, Western Economic Diversification Canada: I am pleased to be here on behalf of Western Economic Diversification Canada. WED's mandate is to partner with Western Canadians to develop the West's economy and advance their economic interests in Ottawa. We do this by playing four roles: first, as an investor in regional innovation hubs and business scale-ups using repayable and non-repayable contribution programs; second, as a delivery agent advancing Government of Canada priorities by delivering national and regional development programs; third, as an adviser providing place-based advice and economic expertise to the government, using local research and information-gathering; finally, as a convener connecting key economic actors, including various levels of government, industry, post-secondary institutions and Indigenous groups, with federal departments and other partners.

[*English*]

At WD, the West is our priority. WD is actually the only federal department that's headquartered there. Our deputy minister is the only deputy based in Western Canada. Our community, stakeholders, clients and partners are in Western Canada, and so are most of our 350 or so staff. Last year, WD delivered over $280 million to support the western economy through a range of programs and initiatives.

This year, our Supplementary Estimates (B) contains a number of items, one of which is the additional funding of $3.4 million for WD to address demand under the Women Entrepreneurship Strategy.

On the heels of International Women's Day, it's timely that we're here to discuss how we're trying to create the conditions where women-owned and women-led businesses can thrive. Right now, only 15% of Western Canadians' small- and medium-sized enterprises are owned or led by women, and that's slightly lower than the national average of 16% and it does indeed vary across the Western provinces. These tend to be small enterprises, and they tend to stay small.

Encore une fois, je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de vous parler de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat.

[*Français*]

Barbara Motzney, sous-ministre adjointe, Politiques et orientation stratégique, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada : Je suis heureuse d'être ici au nom de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Le mandat de DEO est de collaborer avec les Canadiens de l'Ouest pour stimuler l'économie de l'Ouest et défendre leurs intérêts économiques à Ottawa. Pour ce faire, nous jouons quatre rôles : tout d'abord, comme investisseur dans des centres régionaux d'innovation et d'activités de croissance des entreprises, au moyen de programmes de contributions remboursables ou non remboursables; ensuite, comme agent de mise en œuvre pour faire progresser les priorités du gouvernement du Canada en réalisant des programmes de développement régionaux et nationaux; puis, comme conseiller, afin de fournir des conseils axés sur le milieu et une expertise sur le plan économique au moyen de la recherche locale et de la collecte de renseignements; finalement, comme rassembleur, pour mettre en contact les principaux acteurs du secteur économique, comme les gouvernements, l'industrie, les établissements postsecondaires et les groupes autochtones, avec les ministères fédéraux et d'autres partenaires.

[*Traduction*]

Chez DEO, l'Ouest est notre priorité. DEO est en fait le seul ministère fédéral dont l'administration centrale se trouve dans l'Ouest. Notre sous-ministre est le seul qui se trouve là-bas. Nos collaborateurs, nos clients et nos partenaires communautaires sont dans l'Ouest canadien, tout comme la plupart de nos quelque 350 employés. L'année dernière, DEO a versé plus de 280 millions de dollars pour soutenir l'économie de l'Ouest grâce à divers programmes et initiatives.

Cette année, notre Budget supplémentaire des dépenses (B) comprend un certain nombre d'éléments, y compris le financement supplémentaire de 3,4 millions de dollars pour que DEO traite les demandes soumises dans le cadre de la SFE.

À la suite de la Journée internationale de la femme, le moment est bien choisi pour être ici à discuter des moyens de créer les conditions dans lesquelles les entreprises appartenant à des femmes ou dirigées par des femmes peuvent prospérer. Actuellement, seulement 15 % des PME de l'Ouest canadien appartiennent à des femmes ou sont dirigées par des femmes. Ce pourcentage est légèrement inférieur à la moyenne nationale de 16 %, et il varie entre les provinces de l'Ouest. Ce sont

Budget 2018 allocated $33 million to WD to support the WS ecosystem stream and to invest in Women Entrepreneurship Fund projects in the West. Last June, as reflected in Sups (B), WD received another $3.4 million to top up the WE Fund to support Indigenous women entrepreneurs, as well as women-owned or women-led businesses in urban areas.

In the West, these investments will result in over 120 projects supporting women entrepreneurs. There are about 40 in each of B.C. and Alberta, and around 20 in each of Manitoba and Saskatchewan. Through these projects, recipients have indicated that they will be able to generate over $232 million in revenue growth, stimulate $120 million in export sales growth and create over 1,600 jobs.

I'd like to take a minute to tell you about WD's Women's Enterprise Initiative, which is celebrating its twenty-fifth anniversary this year. For 25 years, WD has been supporting a non-profit organization in each of the four Western provinces. These WEIs help women entrepreneurs in both urban and rural areas to start, grow and scale up their businesses. They provide advisory services, networking and mentoring, and loans of up to $150,000. WEIs are successful. In the past five years, they've served almost 38,000 clients, created, maintained or expanded over 3,000 businesses and provided 465 loans totalling over $36 million that have helped create or maintain over 3,300 jobs.

Evaluations and studies over the years, including a major one by Statistics Canada, point to its success. It has concluded that WEI-supported firms grew larger, hired more and survived longer than similarly sized women-owned companies that did not receive such support. One of the WEIs in Western Canada, from Manitoba, was successful in leveraging its experience to become a national project under the WES.

To conclude, I would like to leave you with this: For our economy to thrive in the West, we need to capitalize on the untapped potential of under-represented groups, including women, to participate in economic diversification through programs and initiatives like the Women Entrepreneurship Strategy.

généralement de petites entreprises, et elles ont tendance à rester petites.

Dans le cadre du Budget de 2018, 33 millions de dollars ont été alloués à DEO pour soutenir le volet de l'écosystème de la SFE et pour investir dans des projets de l'Ouest du Fonds pour les femmes en entrepreneuriat. En juin dernier, comme l'indique le Budget supplémentaire des dépenses (B), DEO a reçu 3,4 millions de dollars supplémentaires pour renflouer le Fonds pour les femmes en entrepreneuriat afin de soutenir les femmes autochtones entrepreneures ainsi que les entreprises appartenant à des femmes ou dirigées par des femmes dans les zones urbaines.

Dans l'Ouest, ces investissements se traduiront par plus de 120 projets qui appuient les femmes entrepreneures. Il y en a une quarantaine en Colombie-Britannique et en Alberta respectivement, et une vingtaine au Manitoba et en Saskatchewan respectivement. Les bénéficiaires ont indiqué que, grâce à ces projets, ils seront en mesure de générer plus de 232 millions de dollars en croissance des revenus, de générer 120 millions de dollars en croissance des ventes à l'exportation, et de créer plus de 1 600 emplois.

J'aimerais prendre une minute pour vous parler de l'Initiative pour les femmes entrepreneures, ou IFE, de DEO, qui célèbre son 25e anniversaire cette année. Depuis 25 ans, DEO soutient un organisme sans but lucratif dans chacune des quatre provinces de l'Ouest. Ces IFE aident les femmes entrepreneures des régions urbaines et rurales à démarrer, à développer et à étendre leur entreprise. Elles offrent des services de consultation, de réseautage et de mentorat, ainsi que des prêts pouvant atteindre 150 000 $. Les IFE sont un succès. Au cours des cinq dernières années, elles ont servi près de 38 000 clientes, créé, maintenu ou développé plus de 3 000 entreprises, accordé 465 prêts, pour un total de plus de 36 millions de dollars qui ont permis de créer ou de maintenir plus de 3 300 emplois.

Les évaluations et les études réalisées au fil des ans, dont une importante de Statistique Canada, soulignent le succès de l'IFE. Elles ont conclu que les entreprises soutenues par l'IFE sont devenues plus grandes, ont embauché davantage d'employés et ont survécu plus longtemps que les entreprises de taille similaire appartenant à des femmes qui n'ont pas reçu de soutien de l'IFE. Une des initiatives du Manitoba, dans l'Ouest canadien, a réussi à tirer profit de son expérience pour devenir un projet national relevant de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat.

Pour terminer, j'aimerais vous laisser sur ces mots : pour que notre économie rayonne dans l'Ouest, nous devons tirer parti du potentiel inexploité des groupes sous-représentés, dont les femmes, pour participer à la diversification de l'économie au moyen de programmes et d'initiatives telles que la SFE.

Bill Grandy, Director General, Programs, Atlantic Canada Opportunities Agency: Good morning. Thank you for the invitation to appear.

The Atlantic Canada Opportunities Agency is the federal department charged to fuel Atlantic Canada's growth. It works with businesses and community leaders to build a strong and inclusive economy. ACOA programs are helping women-owned and women-led businesses to grow, be more competitive and innovative.

[*Translation*]

Women entrepreneurship in Atlantic Canada is rising. In 2017, 17% of SMEs in Atlantic Canada were majority owned by women, compared to 15% in 2014. The percentage of equal ownership has also increased, from 17% in 2014 to 21% in 2017.

[*English*]

ACOA was mandated to deliver the Women Entrepreneurship Strategy programs in Atlantic Canada. It supported 27 women-owned or women-led businesses, three regional ecosystem projects and one national ecosystem project, for a total investment of $10 million. An estimated 200 jobs will be created or maintained through this support. Please allow me to give you some examples.

Nain Hotel is a tourism operation in a remote community of just under 1,200 in Labrador. It is owned and operated by Patricia Decker, a successful local Indigenous entrepreneur. Thanks to a $100,000 Women Entrepreneurship Fund contribution, the Nain Hotel is enhancing its energy efficiency to reduce its use of diesel-generated electricity. This hotel's success helped maintain 16 jobs in Labrador's northernmost permanent settlement.

Prince Edward Island's Duinkerken Foods achieved an 85% increase in its production volume thanks to $90,000 from the Women Entrepreneurship Fund. The investment allowed co-owner and president Brenda van Duinkerken to transition to a fully automated packaging line. Now her business can expand into European markets and online sales.

[*Translation*]

An organization supported through the WES Ecosystem Fund is the Moncton-based Conseil économique du Nouveau-Brunswick. A $1.2-million investment is helping develop an

Bill Grandy, directeur général, Programmes, Agence de promotion économique du Canada atlantique : Bonjour. Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître aujourd'hui.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique, ou APECA, est le ministère fédéral chargé de stimuler la croissance économique du Canada atlantique. Elle travaille avec les chefs d'entreprise et les dirigeants des collectivités pour bâtir une économie forte et inclusive. Les programmes de l'APECA aident les entreprises appartenant à des femmes et dirigées par des femmes à croître, à être plus concurrentielles et à innover.

[*Français*]

L'entrepreneuriat féminin est à la hausse au Canada atlantique. En 2017, 17 % des PME du Canada atlantique appartenaient majoritairement à des femmes, comparativement à 15 % en 2014. Le pourcentage de propriétaires à parts égales a également augmenté, et est passé de 17 % en 2014 à 21 % en 2017.

[*Traduction*]

L'APECA a été chargée d'exécuter les programmes de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, ou SFE, au Canada atlantique. En tout, la stratégie a appuyé 27 entreprises appartenant à des femmes ou dirigées par des femmes, trois projets d'écosystème régional et un projet d'écosystème national, pour un investissement total de 10 millions de dollars. Il est estimé que 200 emplois seront créés ou maintenus grâce à cet appui. Permettez-moi de vous donner quelques exemples.

L'Hôtel Nain est une exploitation touristique située dans une collectivité éloignée de près de 1 200 habitants au Labrador. Patricia Decker, qui en est la propriétaire et l'exploitante, est une entrepreneure autochtone de la région qui connaît beaucoup de succès. Grâce à une contribution de 100 000 $ du Fonds pour les femmes en entrepreneuriat, l'Hôtel Nain améliore son efficacité énergétique afin de réduire sa consommation d'électricité produite par le diésel. Le succès de l'hôtel contribue à maintenir 16 emplois dans cet établissement permanent de l'extrême nord du Labrador.

L'entreprise Duinkerken Foods de l'Île-du-Prince-Édouard a augmenté son volume de production de 85 % grâce à une aide financière de 90 000 $ du Fonds pour les femmes en entrepreneuriat. Cet investissement a permis à la copropriétaire et présidente Brenda van Duinkerken de faire la transition vers une chaîne d'emballage entièrement automatisée. Son entreprise peut maintenant se tailler une place sur de nouveaux marchés européens et vendre en ligne.

[*Français*]

Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick à Moncton est l'une des organisations appuyées par le Fonds pour l'écosystème de la SFE. Un investissement de 1,2 million de dollars l'aide à

entrepreneurship support program for women from francophone communities, including francophone immigrant women.

[*English*]

Fueling a strong and inclusive economy requires commitment and purposeful actions. ACOA is continuing to build on efforts to develop entrepreneurship within groups, including youth, Indigenous peoples, immigrants and women. Thank you.

The Chair: Thank you.

Honourable senators, in order to recognize all senators who wish to ask questions, I would need your full cooperation in limiting each senator to four minutes, which includes questions and answers. To the witnesses, your answers must be succinct, and if you wish, you can add comments in writing through the clerk.

Senator Marshall: Thanks to all of you for your very interesting presentations. Since my home province is Newfoundland and Labrador, my questions will be confined to the Atlantic Canada Opportunities Agency and Mr. Grandy.

Mr. Grandy, the first item in supplementary estimates, the $2.5 million for the reinvestment of receipts, what is that?

Mr. Grandy: Reinvestment for the Women Entrepreneurship Fund?

Senator Marshall: No, it's called "reinvestment of receipts from repayable contributions to foster the development of institutions and enterprises."

Mr. Grandy: We do repayable loans at the agency, so when we get back additional repayable loans above and beyond what we would normally estimate, then we collect that additional funding for reinvestment back into the region through the sups.

Senator Marshall: It's the excess over a targeted amount?

Mr. Grandy: Correct.

Senator Marshall: Are you able to tell us what the targeted amount is?

Mr. Grandy: The annual targeted amount is $45 million.

Senator Marshall: So for any excess, you require an appropriation before you can spend it?

Mr. Grandy: Correct.

créer un programme de soutien à l'entrepreneuriat pour les femmes des collectivités francophones, y compris les immigrantes francophones.

[*Traduction*]

Le développement d'une économie forte et inclusive exige un engagement et des mesures menées avec détermination. L'APECA poursuit ses efforts pour favoriser l'esprit d'entreprise auprès de tous les groupes, notamment les jeunes, les Autochtones, les immigrants et les femmes. Je vous remercie.

Le président : Merci.

Mesdames et messieurs les sénateurs, afin de pouvoir laisser la parole à tous les sénateurs qui souhaitent poser des questions, j'aurais besoin de votre entière collaboration pour limiter chaque intervention à quatre minutes, ce qui comprend les questions et les réponses. Je demande aux témoins de donner des réponses concises. Si vous le souhaitez, vous pourrez faire parvenir des commentaires additionnels par écrit à la greffière.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie tous pour vos exposés des plus intéressants. Puisque je viens de Terre-Neuve-et-Labrador, mes questions se limiteront à M. Grandy, de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

Monsieur Grandy, le premier poste dans le Budget supplémentaire des dépenses parle de 2,5 millions de dollars pour le réinvestissement des recettes. De quoi s'agit-il?

M. Grandy : Un réinvestissement pour le Fonds pour les femmes en entrepreneuriat?

La sénatrice Marshall : Non, c'est « réinvestissement des recettes provenant de contributions remboursables pour favoriser la création d'institutions et d'entreprises ».

M. Grandy : Nous consentons des prêts remboursables à l'agence, donc lorsque nous récupérons des prêts remboursables au-delà de ce que nous avions prévu, nous percevons ces fonds additionnels et les réinvestissons dans la région dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses.

La sénatrice Marshall : C'est un excédent par rapport à un montant ciblé?

M. Grandy : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Êtes-vous en mesure de nous dire quel est le montant ciblé?

M. Grandy : Le montant annuel ciblé est de 45 millions de dollars.

La sénatrice Marshall : Pour tout excédent, vous avez besoin d'un crédit avant de pouvoir le dépenser?

M. Grandy : C'est exact.

Senator Marshall: And that's what that is. Okay. Thank you.

I think all speakers spoke about the Women Entrepreneurship Strategy. Was it originally $10 million allocated to ACOA?

Mr. Grandy: ACOA was allocated $8.4 million. We have one national ecosystem project, which is for $2.2 million, so that was above our $1-million allocation, and we have a process in the sups to share and offset the difference in cost for the respective RDAs who lead national projects. For other programming, we slightly overcommitted to make sure that we could spend our full allocation and fully support what the government was trying to achieve in the objectives of the program.

Senator Marshall: Since you're responsible for the four Atlantic provinces, how do you divide up your funding? Is it to be equitable or first-come first-served for the projects?

Mr. Grandy: No. General distribution of financing is 30% for Newfoundland, New Brunswick and Nova Scotia, and 10% for P.E.I. In this particular program, we looked at all the applications that came in to make sure that we had a reasonable distribution across, and the strength of the applicants. We actually approved seven businesses in New Brunswick, eight in Newfoundland and Nova Scotia, and four in Prince Edward Island.

Senator Marshall: The most important question is, how do you evaluate the programs? I don't think it was in your remarks. It might have been in Mr. Lafaille's remarks about the success of the program. How do you determine whether the program's been successful or not?

Mr. Grandy: We'll do it at a couple of levels. At the agency level, we go through a five-year evaluation cycle. This initiative was delivered through the REGI program, as Jean-Frédéric explained. We will go through an evaluation that will look at all aspects of that program.

Frances, I will return to you to answer the national piece.

Ms. McRae: Certainly. Thank you for the question. I can answer that at the national level.

One of the key elements of this program is that, as I noted earlier, when we designed the program, we knew that the situation that women entrepreneurs were facing across the country was going to be quite different. The situation in Truro,

La sénatrice Marshall : Et c'est ce que ce document est. D'accord. Merci.

Je pense que tous les intervenants ont parlé de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat. Le montant initialement alloué à l'APECA était-il 10 millions de dollars?

M. Grandy : On a alloué 8,4 millions de dollars à l'APECA. Nous avons un projet d'écosystème national, qui s'élève à 2,2 millions de dollars, si bien que c'était au-delà de notre crédit de 1 million de dollars, et nous avons un processus dans le Budget supplémentaire des dépenses pour partager et compenser l'écart de coûts pour les organismes de développement régional qui dirigent des projets nationaux. Pour d'autres programmes, nous nous efforçons, peut-être un peu trop, de dépenser tous les fonds qui nous sont alloués et d'appuyer sans réserve les mesures du gouvernement pour réaliser les objectifs du programme.

La sénatrice Marshall : Puisque vous êtes responsable des quatre provinces de l'Atlantique, comment divisez-vous le financement? Est-il équitable d'octroyer le financement selon le principe du premier arrivé, premier servi, pour les projets?

M. Grandy : Non. On accorde généralement 30 % des fonds à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, et 10 % sont versés à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans le cadre de ce programme particulier, nous avons examiné toutes les demandes qui ont été reçues pour nous assurer de répartir les fonds de façon raisonnable, ainsi que les forces des demandeurs. Nous avons approuvé sept entreprises au Nouveau-Brunswick, huit à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, et quatre à l'Île-du-Prince-Édouard.

La sénatrice Marshall : La question la plus importante est la suivante : comment évaluez-vous les programmes? Je ne pense pas que vous l'ayez précisé dans votre déclaration. Ce point a peut-être été abordé dans les remarques de M. Lafaille lorsqu'il parlait de la réussite du programme. Comment déterminez-vous si le programme est un succès ou non?

M. Grandy : Nous ferons cette évaluation à quelques niveaux. À l'agence, nous avons un cycle d'évaluation quinquennal. Cette initiative a été offerte par l'entremise du programme de Croissance économique régionale par l'innovation (CERI), comme Jean-Frédéric l'a expliqué. Nous effectuerons une évaluation qui se penchera sur tous les aspects de ce programme.

Frances, je vous demanderais de nous parler du volet national.

Mme McRae : Certainement. Merci de la question. Je peux répondre à cette question à l'échelon national.

L'un des éléments clés de ce programme est que, comme je l'ai souligné plus tôt, lorsque nous l'avons élaboré, nous savions que la situation à laquelle les femmes entrepreneures étaient confrontées au pays serait très différente. La situation à Truro, en

Nova Scotia, is very different from Iqaluit and very different from downtown Toronto. What we purposely asked for from proponents was their own solutions. What is the gap they were seeing? What is the solution they would identify to that gap? That would be different, depending on what project was being submitted.

In the end, each of these organizations that have received funding, including the women entrepreneurs themselves who received the funding towards their businesses — all of that information is available publicly on our website in terms of all the recipients. They each have a contribution agreement with each of the organizations managing the relationship with them. That contribution agreement will set out the way in which the program will be run and the kinds of measures and outcomes they're looking for. That is at each project level.

Senator Marshall: Are the evaluators independent evaluators, or are they within, for example, ACOA?

The Chair: Excuse me.

Senator Marshall: My four minutes are up.

The Chair: That is a good question. Could you answer in writing, please?

[*Translation*]

Senator Forest: As a senator from Quebec, I will put my question to Mr. Lafaille.

I see a transfer of $500,000 under vote 5b to advance artificial intelligence. I had an opportunity to visit Mila, among others, with colleagues. Does that $500,000 investment represent the total amount for the entire project or will CED participate more meaningfully in the hub being developed in Montreal?

Mr. Lafaille: That investment is part of an announcement the Prime Minister made following the latest G7 Summit, where members agreed to create a new centre of expertise in artificial intelligence, which will have one location in Paris and another one in Montreal. That money will be used to create the unit in Montreal. So that is the first step toward the establishment of an organization, under the auspices of that G7 initiative, to create a centre of expertise in artificial intelligence that will focus specifically on the ethical use of artificial intelligence by various private companies that are developing that type of new technology.

Senator Forest: So that is an upfront payment, and you don't currently have an estimate of the total investment CED will make in that initiative.

Nouvelle-Écosse, est très différente de celle à Iqaluit ou au centre-ville de Toronto. Nous avons sciemment demandé aux promoteurs de présenter leurs propres solutions. Quel est l'écart qu'ils enregistrent? Quelle est la solution, d'après eux, pour combler cet écart? Cette solution serait différente, selon le projet qui a été présenté.

Au final, pour tous les organismes qui ont reçu du financement, y compris les femmes entrepreneures elles-mêmes qui ont reçu du financement pour leurs entreprises, les renseignements sont affichés sur notre site Web. Ils ont chacun un accord de contribution avec chacun des organismes qui gèrent la relation avec eux. Cet accord de contribution établira la façon dont le programme sera dirigé et le type de mesures et résultats qu'ils veulent. C'est ce qui est fait à l'échelle du projet.

La sénatrice Marshall : S'agit-il d'évaluateurs indépendants ou d'évaluateurs au sein de l'APECA, par exemple?

Le président : Pardonnez-moi.

La sénatrice Marshall : Mes quatre minutes sont écoulées.

Le président : C'est une bonne question. Pourriez-vous y répondre par écrit, s'il vous plaît?

[*Français*]

Le sénateur Forest : En tant que sénateur du Québec, ma question s'adresse à M. Lafaille.

Je vois un transfert de 500 000 $ au titre du crédit 5b afin de soutenir l'intelligence artificielle. J'ai eu l'occasion de visiter Mila, entre autres, avec des collègues. Est-ce que cet investissement de 500 000 $ représente le montant total pour l'ensemble du projet ou y aura-t-il une participation plus importante de DEC dans le *hub* qui se développe à Montréal?

M. Lafaille : Cet investissement fait partie d'une annonce que le premier ministre a faite à la suite du dernier Sommet du G7, où les membres se sont accordés pour créer un nouveau centre d'expertise en intelligence artificielle, dont un pendant sera situé à Paris, et l'autre, à Montréal. Ces sommes seront consacrées à la création de l'unité qui se situera à Montréal. C'est donc le premier pas vers l'établissement d'un organisme, sous l'égide de cette initiative du G7, pour créer un centre d'expertise en intelligence artificielle qui accordera une attention particulière à l'utilisation éthique de l'intelligence artificielle par les différentes compagnies privées qui développent ce genre de nouvelles technologies.

Le sénateur Forest : C'est donc une mise de fonds initiale, et vous n'avez pas, en ce moment, une estimation de l'investissement global de DEC dans cette initiative.

Mr. Lafaille: Our forecast, which we have already made public, is that the envelope could go up to $10 million, but we are still at the preliminary stage of setting up the new agency. We will see what the final cost will be, but the government has committed to invest $10 million, through CED, to create that new agency.

Senator Forest: A transfer of $450,000 will be made by the Department of Transport to CED to implement the Lac-Mégantic rail bypass project. Is there an overall assessment of the project's cost? Will that be the full extent of CED's participation?

Mr. Lafaille: That money is being used to fund the strategic plans for the implementation of that rail bypass. The funding will be provided jointly by Transport Canada and CED, but CED is the agent that will transfer the money to those who will assess the project. Once the report has been published, we will see what the follow-up action will be. Our participation is limited to the planning.

Senator Forest: So, the province will not participate in the plans and specifications.

Mr. Lafaille: I can get back to you in writing to confirm this, but I believe that the funding of that particular initiative with the province of Quebec is split 50-50. I am working from memory, but if you like, I could write to you to confirm everything.

Senator Forest: Could you send us in writing the funding arrangement of the planning, but also of the implementation, as those are important costs for the rail bypass?

Mr. Lafaille: Duly noted.

[*English*]

Senator M. Deacon: Welcome and congratulations to all of you for being here today. I'm hoping that you will also get the opportunity to share some of your practices and learnings across and within your area.

It is great to hear real-life examples in putting the package together in what's happening across this country. It's also a challenge when we look at Women Entrepreneurship Strategy — there are a lot of women entrepreneur activities going on in the country — and trying to align in our minds what is fitting into this umbrella and what is out everywhere else.

I am from southwestern Ontario, so it would be natural, Ms. Cousineau, that my first question is to you. When you look at the increased funding that you've asked to support 36 additional projects, are those committed projects? Within this

M. Lafaille : Notre prévision, que nous avons déjà rendue publique, est que l'enveloppe pourrait aller jusqu'à 10 millions de dollars, mais nous en sommes encore à l'étape préliminaire de l'établissement de la nouvelle agence. Nous verrons quels seront les coûts finaux, mais le gouvernement s'est engagé à investir 10 millions de dollars, par l'entremise de DEC, pour créer cette nouvelle agence.

Le sénateur Forest : Il y a une somme de 450 000 $ qui représente un transfert du ministère des Transports à DEC qui servira à mettre en place la voie de contournement ferroviaire à Lac-Mégantic. Est-ce qu'il y a une évaluation globale du coût du projet? Est-ce que cela représentera la participation totale de DEC?

M. Lafaille : Cette somme sert à financer des plans stratégiques pour la mise en place de cette voie de contournement. C'est un financement qui se fera conjointement avec Transports Canada et DEC, mais DEC est l'agent qui transmettra la somme à ceux qui évalueront le projet. Lorsque le rapport sera publié, nous verrons quelles seront les suites à donner. Notre participation se limite à la planification.

Le sénateur Forest : Donc, en ce qui concerne les plans et devis, il n'y a aucune participation de la province.

M. Lafaille : Je peux vous revenir par écrit pour vous le confirmer, mais je crois que le financement de cette initiative particulière avec la province de Québec est de 50-50. J'y vais de mémoire, mais si vous le désirez, je pourrais vous écrire pour vous confirmer le tout.

Le sénateur Forest : Pourriez-vous nous transmettre par écrit le montage financier de la planification, mais également de la réalisation, parce que ce sont des coûts importants pour la voie de contournement?

M. Lafaille : J'en prends bonne note.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Bienvenue et félicitations à vous tous d'être ici aujourd'hui. J'espère que vous aurez également l'occasion de faire part de vos pratiques et des leçons que vous avez tirées dans votre région.

Il est formidable d'entendre des exemples concrets de la mise en place des mesures qui sont prises au pays. C'est également un défi lorsque nous examinons la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat — il y a de nombreuses activités entrepreneuriales menées par des femmes au pays — et que nous essayons d'établir ce qui s'inscrit dans cette catégorie et ce qui se fait ailleurs.

Je suis du Sud-Ouest de l'Ontario, si bien qu'il serait naturel, madame Cousineau, que ma première question s'adresse à vous. Lorsque vous examinez le financement accru que vous avez demandé pour appuyer 36 projets additionnels, est-ce des projets

next round of financial support, is there anything you are adjusting in your modification of criteria for those projects? A question came up earlier about that review, and I heard one part of one answer that it's within and we talked to the actual business owner and what she is seeing and trying to adjust, but I want to understand more about that commitment and whether you're changing your filter for decision-making and what that review looks like. I would put that across the table. The first part of the question is to Ms. Cousineau.

Ms. Cousineau: The demand for the WEF component of the entrepreneurship fund was quite significant. Out of that, initially we were able to fund a number of businesses that I mentioned in my opening remarks.

The additional funding we received through the supplementary estimates allowed us to reach out to 36 additional women to provide them with supports. They were part of the original evaluation of the applicants that we had received. Out of that, we were able to support a number of Indigenous women with their businesses and their success.

In terms of the Indigenous supports that we have, for example, we have 17 women-owned and women-led businesses that we're supporting, with a component of $1.6 million that we're contributing to them. We have examples of some of those. One that I could share with you is a company called Abraflex that actually does all the radiation supply clothing exclusively for the Bruce Power plant. That's an Indigenous women co-owned business. Now we're helping her with a $100,000 contribution to augment her laundry capabilities to recycle the uniforms.

Senator M. Deacon: That's fantastic. Across the table, we see numbers like 15%, 17% and 21% across your presentations of women-led businesses. We're talking money today. But how do we get that number up to 25% to 30%? It's not necessarily dollars. You're having conversations at the table with these folks. Help us out with what you think that other piece is that helps us get this number up.

The Chair: Could you provide an answer to that final question in writing, please. Thank you.

Ms. McRae: If I may, about your question earlier about information-sharing across, we do have very strong information-sharing across. We did it all the way through the project assessment. Now we have a regular governance that pulls together lessons learned, and the Women Entrepreneurship Knowledge Hub, which is also part of the strategy, is designed to put together all the information through all the pieces of the overall envelope of $2 billion that the government has allocated.

engagés? Dans le prochain cycle de soutien financier, avez-vous apporté des modifications à vos critères pour ces projets? Une question a été soulevée plus tôt à propos de cet examen, et j'ai entendu une partie d'une réponse. Nous avons parlé de la propriétaire d'entreprise et de ce qu'elle constate et des ajustements qu'elle tente d'apporter, mais je veux mieux comprendre l'engagement et savoir si vous changez vos critères pour prendre des décisions et à quoi ressemblera l'examen. Ces questions s'adressent aux témoins de l'autre côté de la table. La première partie de la question s'adresse à Mme Cousineau.

Mme Cousineau : La demande pour le volet du Forum économique mondial, FEM, du Fonds pour les femmes en entrepreneuriat était très élevée. Grâce à ces fonds, nous avons initialement été en mesure de financer un certain nombre d'entreprises que j'ai mentionnées dans ma déclaration liminaire.

Le financement additionnel que nous avons reçu par l'entremise du budget supplémentaire des dépenses nous a permis d'offrir du soutien à 36 femmes supplémentaires. Elles faisaient partie de l'évaluation initiale des demandes que nous avions reçues. De ce nombre, nous avons été en mesure de venir en aide à un certain nombre de femmes autochtones avec leur entreprise et leur réussite.

En ce qui concerne le soutien des Autochtones que nous avons, par exemple, nous appuyons 17 entreprises exploitées et dirigées par des femmes en leur versant 1,6 million de dollars. Nous avons quelques exemples. Je peux notamment vous parler d'une entreprise, Abraflex, qui approvisionne exclusivement la centrale de Bruce Power en vêtements de protection radiologique. Nous aidons cette entreprise en lui versant 100 000 $ pour accroître ses capacités de buanderie afin de recycler les uniformes.

La sénatrice M. Deacon : C'est fantastique. Les témoins à cette table ont mentionné dans leur déclaration des statistiques de 15, 17 et 21 % d'entreprises dirigées par des femmes. Nous parlons d'argent aujourd'hui. Comment pouvons-nous faire passer ce chiffre à 25 ou 30 %? Vous avez des conversations avec ces gens. Aidez-nous en nous faisant part de l'autre solution qui nous aiderait à faire augmenter ce chiffre.

Le président : Pourriez-vous fournir une réponse à cette dernière question par écrit, s'il vous plaît? Merci.

Mme McRae : Si vous le permettez, en réponse à la question que vous avez posée plus tôt à propos de l'échange de renseignements, nous avons un mécanisme d'échange de renseignements très robuste. Nous avons échangé de l'information tout au long de l'évaluation des projets. Nous avons maintenant un mécanisme de surveillance régulière qui regroupe les leçons tirées. Le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, qui fait également partie de la

The Chair: Thank you. Please, witnesses, don't be bashful. When you look at those questions and you need to bring clarity, do it in writing through the clerk.

Senator Duncan: Thank you to all of the witnesses. I would particularly like to express my thanks to the Department of Western Economic Diversification and the Department of Industry for the transfer of funds in these supplementary estimates to the Canadian Northern Economic Development Agency for the Women Entrepreneurship Strategy. That funding is very important to our discussion today.

I would also like to express my appreciation that everyone has spoken of under-represented groups, in their presentations. Unfortunately, no one has spoken of women in trades. That's a particularly important area, I believe, throughout Canada, as it relates to other initiatives, and housing is one example. I ask that you please forward through the clerk examples of funding programs where we've specifically targeted women in trades and technology.

Following up on Senator Deacon's point and on Ms. McRae's point about information sharing, I would draw your attention to *Making It Work, Yukon Women in Trades 2019*. When I met with them last summer, they made reference to following up on work being done in Newfoundland to advance this discussion of women in trades. They want to go further with it and take the next steps because we've made so much progress. How do we make more? That is, again, following up on Senator Deacon's point.

In your knowledge hub, do you bring together the subgroup of women in trades and technology to exchange ideas and to learn best practices? If I could have that information in writing, I would truly appreciate it. Thank you.

Senator Smith: Could you put something together, even if it were a consolidation from each of you, on the intended outcomes of each of the programs you operate? It's not just money that you give out to people, but what is their success rate? Are they still in business after three years or five years? Can you give us some real statistics that show the success of your implementation and whatever measurements you're using to track the people to whom you're giving the money? It's a great idea to support entrepreneurs, especially women entrepreneurs, underprivileged people, or people in tough situations who don't have infrastructure in their own areas. But I think it's important to see the results, and you probably have that; that's why I'm asking the question. If we could understand that, it would really help us.

Le président : Merci. Chers témoins, ne vous gênez pas. Lorsque vous examinez ces questions et que vous voulez apporter des éclaircissements, faites-les parvenir à la greffière.

La sénatrice Duncan : Merci à tous les témoins. J'aimerais tout particulièrement remercier le ministère de la Diversification de l'économie et le ministère de l'Industrie du transfert de fonds prévu dans ce budget supplémentaire des dépenses à l'Agence canadienne de développement économique du Nord pour la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat. Ce financement est très important dans le cadre de notre discussion aujourd'hui.

J'aimerais également exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui ont pris la parole au nom de groupes sous-représentés dans leur exposé. Malheureusement, personne n'a parlé des femmes dans les métiers. Je pense que c'est un secteur particulièrement important dans l'ensemble du Canada car il se rapporte à d'autres initiatives, dont le logement. Je vous demande de bien vouloir faire parvenir à la greffière des exemples où des programmes qui ciblent les femmes dans les secteurs des métiers et des technologies ont été financés.

Pour faire suite au point soulevé par la sénatrice Deacon et celui soulevé par Mme McRae au sujet de l'échange de renseignements, j'attirerais votre attention sur le rapport *Making It Work, Yukon Women in Trades 2019*. Lorsque j'ai rencontré ces femmes l'été dernier, elles ont parlé d'assurer un suivi sur les travaux qui sont exécutés à Terre-Neuve pour faire progresser cette discussion sur les femmes dans le secteur des métiers. Elles veulent aller plus loin et passer aux étapes suivantes parce que nous avons réalisé d'énormes progrès. Comment pouvons-nous faire plus? Je répète que c'est pour faire suite au point soulevé par la sénatrice Deacon.

Dans votre portail de connaissances, comment réunissez-vous le sous-groupe de femmes dans les secteurs des métiers et des technologies pour échanger des idées et apprendre des pratiques exemplaires? Si je pouvais obtenir ces renseignements par écrit, je vous en serais très reconnaissante. Merci.

Le sénateur Smith : Pourriez-vous mettre quelque chose en place, même si c'était une consolidation de chacun de vous, sur les résultats escomptés pour chacun des programmes que vous exploitez? Ce n'est pas seulement des fonds que vous versez aux gens; quel est le taux de réussite? Ces personnes sont-elles toujours en affaires après trois ou cinq ans? Pouvez-vous nous fournir des statistiques réelles qui montrent le succès de votre mise en œuvre et les mesures que vous utilisez pour assurer un suivi auprès des gens à qui vous remettez de l'argent? C'est une excellente idée d'appuyer les entrepreneurs, surtout les femmes, les démunis ou les personnes dans des situations difficiles qui n'ont pas l'infrastructure nécessaire dans leur région. Mais je pense qu'il est important de voir les résultats, et vous avez

Could you give some comments on that, as simple as your success and how you're evaluated? What measurements do you have? Is it just the number of projects you implement, or is it the number of projects you implement and the success ratio of those projects based on set criteria that you've implemented with your people? Or you get the money and, all of a sudden, you run out of money and you ask for more money but you're not progressing?

Ms. McRae: I have just a very quick answer to that question. Thank you. We do strongly believe we will learn a lot from this program and this work. For the Women Entrepreneurship Fund and the actual Ecosystem Fund, we do have common measures. We will be reporting on it in a common way under the Women Entrepreneurship Strategy. However, I would point out that many of the contribution agreements have just been signed fairly recently. The projects themselves will continue until March 2021. The WES Ecosystem Fund projects will continue until March 2023. We are actively engaged in determining measurement. The Women Entrepreneurship Knowledge Hub, which is designed to be a repository and a knowledge-sharing place, is having a conference at the end of March where they're bringing all the key players together to talk about how we advance women entrepreneurship in this country.

Senator Smith: Will you talk about the criteria you will use to evaluate the success of these programs?

Ms. McRae: As I said, the programs are quite diverse. In some cases, we want to increase women's participation in exporting. That's certainly an objective of ours, but it's for the companies. What are their metrics? What are their objectives? Each of those would be detailed in their project contribution agreements.

Senator Klyne: Good morning. Welcome to the panels. I have two questions for Ms. McRae, but others can chime in.

Regarding the Canadian Northern Economic Development Agency, known as CanNor, I discovered there is no representation here this morning, so I will go through you. If there is someone else here, they can respond. Searching something using an iPad and pdf is an oxymoron; I can only find two references in the supplements here. One shows a total of $138,000, but I was keying in on the $79,000 for Canadian Experiences Fund. That is a relatively sizeable amount given the small population. However, the vast opportunities for expanding, building and creating tourism experiences in the North are key.

probablement ces données. C'est la raison pour laquelle je pose la question. Si nous pouvions comprendre, ce serait très utile pour nous. Pourriez-vous faire quelques observations sur des questions aussi simples que votre taux de succès et la façon dont on vous évalue? Quelles mesures avez-vous? Est-ce seulement le nombre de projets que vous mettez en œuvre, ou est-ce le nombre de projets que vous mettez en œuvre et le taux de succès de ces projets à partir de critères que vous avez établis avec les personnes concernées? Ou bien obtenez-vous les fonds et, soudainement, vous êtes à court d'argent et vous en demandez plus mais vous ne progressez pas?

Mme McRae : J'ai juste une réponse très rapide à cette question. Merci. Nous croyons fermement que nous apprendrons beaucoup de ce programme et de ces travaux. Pour le Fonds pour les femmes en entrepreneuriat et le Fonds pour l'écosystème, nous avons des mesures communes. Nous devrons rendre des comptes à ce sujet de façon commune dans le cadre de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat. Cependant, je signale que bon nombre des accords de contribution viennent d'être signés il n'y a pas si longtemps. Les projets se poursuivront jusqu'en mars 2021. Les projets du Fonds pour l'écosystème de la SFE se poursuivront jusqu'en mars 2023. Nous sommes activement engagés à établir des critères de mesure. Le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, qui est un dépôt de ressources et une tribune d'échange de renseignements, tiendra une conférence à la fin de mars, où tous les intervenants clés seront réunis pour discuter de la façon de faire progresser les femmes en entrepreneuriat au pays.

Le sénateur Smith : Parlerez-vous des critères que vous utiliserez pour évaluer le succès de ces programmes?

Mme McRae : Comme je l'ai souligné, les programmes sont fort diversifiés. Dans certains cas, nous voulons accroître la participation des femmes dans le domaine de l'exportation. Il s'agit certainement là de notre objectif, mais c'est pour les entreprises. Quels sont leurs paramètres? Quels sont leurs objectifs? Chaque élément devrait être décrit en détail dans les ententes de contribution de leurs projets.

Le sénateur Klyne : Bonjour. Je souhaite la bienvenue aux témoins. J'ai deux questions à poser à Mme McRae, mais d'autres personnes peuvent donner leur son de cloche.

En ce qui concerne l'Agence canadienne de développement économique du Nord, ou CanNor, j'ai découvert que l'organisme n'est pas représenté ici ce matin. C'est donc vous que j'interrogerai à ce sujet, mais quiconque ici veut répondre est libre de le faire. Effectuer une recherche au moyen d'un iPad et d'un PDF est un oxymore; je ne peux trouver que deux références dans le Budget supplémentaire des dépenses. Une indique un total de 138 000 $, mais je m'intéressais à la somme de 79 000 $ affectée au Fonds pour les expériences canadiennes. C'est là un montant relativement considérable au regard de la

A lot of European and Asian markets are interested. Maybe you can ask CanNor to send information on where they're at in that regard. I know CanNor is a relatively young agency in terms of its establishment compared to some of the others, but we have always been looking for that and it is there and I just want to see how they are doing. I would like a report specifically on the Canadian Experiences Fund.

My other question is on the ecosystem. Women entrepreneurs in Saskatchewan have a big profile, especially in Regina — very active and very visible. On that ecosystem, I appreciate that, in the initial stages, a platform and a foundation on which to build are very important to get the entrepreneurs going in the sphere of women entrepreneurs. Is there a point in the cycle where they can share resources and eliminate duplications with other business resource centres, other ecosystems or other incubators that are out there? At some point, they have to integrate into a broader economic system where there is diversity and inclusivity. When do they start to share and eliminate duplications in the sphere of ecosystems?

Ms. McRae: Thank you very much for that question. In fact, what you're talking about is exactly why we called it an ecosystem fund. In reality, we many times find support groups for women and women entrepreneurs don't have access to the networks and don't get access to the same financing and face additional barriers that other entrepreneurs are not facing. You can add things: If you're an Indigenous woman, you face additional barriers. If you are a woman with a disability and you're an entrepreneur, you face additional barriers. The reality is that targeted supports through organizations to women on the ground are critical to them.

You are absolutely right that the objective over time is to be sure that we are integrating. We want women entrepreneurs to use the supports in their own communities that are available to all entrepreneurs, but one reason the government decided to put additional money into this Women Entrepreneurship Strategy was to address the additional barriers faced by women at this point in time. We see that in the numbers of women we already have, which, as we discussed, is around 16% of ownership.

The Chair: Honourable senators, for the second hour, we have Public Health Agency of Canada and Employment and Social Development Canada. In order to ensure that we leave here at 1:15 for our responsibilities in the Senate chamber, I would ask senators to ask their questions, and the witnesses

petite taille de la population. Cependant, les immenses occasions d'élargir, d'élaborer et de créer des expériences touristiques dans le Nord sont la clé. De nombreux marchés européens et asiatiques sont intéressés. Peut-être pouvez-vous demander à CanNor de transmettre de l'information pour nous indiquer où il en est actuellement. Je sais que CanNor est un organisme établi depuis relativement peu de temps si on le compare à d'autres organisations, mais nous avons toujours voulu agir à cet égard, et comme cet organisme est là, je veux simplement savoir comment il s'en sort. Je voudrais un rapport portant expressément sur le Fonds pour les expériences canadiennes.

Mon autre question concerne l'écosystème. Les femmes entrepreneures de la Saskatchewan brillent par leur présence à Regina, où elles sont fort actives et très visibles. Dans cet écosystème, je comprends qu'il est très important de disposer d'une plateforme et d'une fondation sur lesquels prendre appui au stade initial pour favoriser l'essor des femmes entrepreneures. Existe-t-il un point dans ce cycle où on peut partager les ressources et éliminer les doublons avec d'autres centres de ressources aux entreprises, d'autres écosystèmes ou d'autres incubateurs? À un certain point, il faut intégrer le tout en un système économique plus vaste où règnent la diversité et l'inclusivité. Quand les intervenants commencent-ils à mettre les ressources en commun et à éliminer les doublons dans la sphère des écosystèmes?

Mme McRae : Merci beaucoup de me poser cette question. En fait, c'est exactement pour faire ce que vous dites que nous appelons ce fonds un fonds d'écosystème. En réalité, nous constatons souvent que les groupes de soutien des femmes et des femmes entrepreneures n'ont pas accès aux réseaux et au même soutien financier que les autres entrepreneurs, et qu'elles se heurtent à des obstacles supplémentaires. Des facteurs peuvent s'ajouter; une Autochtone rencontrera plus d'obstacles, tout comme une femme entrepreneure ayant un handicap sera confrontée à des obstacles additionnels. Le fait est qu'il est essentiel qu'elles reçoivent un soutien ciblé offert par l'entremise d'organisations de femmes sur le terrain.

Vous avez entièrement raison d'affirmer qu'avec le temps, l'objectif consiste à intégrer les écosystèmes. Nous voulons que les femmes entrepreneures se prévalent du soutien offert à tous les entrepreneurs au sein de leurs communautés, mais si le gouvernement a décidé d'accorder des fonds supplémentaires à la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, c'est notamment pour éliminer les obstacles additionnels que les femmes rencontrent à l'heure actuelle. Comme nous l'avons indiqué précédemment, les chiffres dont nous disposons déjà indiquent qu'environ 16 % des entreprises appartiennent à des femmes.

Le président : Honorables sénateurs et sénatrices, pour le deuxième tour, nous recevons l'Agence de la santé publique du Canada et Emploi et Développement social Canada. Pour être certains de pouvoir partir à 13 h 15 pour nous acquitter de nos responsabilités à la Chambre du Sénat, je vous demanderais de

could mark those questions and send the answers in writing ASAP, if they can do that. Do we have consensus around the table, senators?

Hon. Senators: Agreed.

[*Translation*]

Senator Bellemare: I have two quick questions about young people. I see in the details for the Department of Industry that subsidies of $2.3 million are planned under the Youth Employment and Skills Strategy, and there is another envelope for digital skills for youth in the amount of $1.5 million. I just wanted to know whether those envelopes also aim to support entrepreneurship among young people.

That is part of a somewhat broader question that also covers women entrepreneurs and all of your programs. Are you also targeting the under 35 population, young entrepreneurs? The labour market is changing a lot and there is a lot of independent work, especially for those who are entering the workforce. The entrepreneurial spirit must be activated. I would like to hear you on that. Thank you.

[*English*]

Senator Stewart Olsen: Just as a clarification from all of you, there were several of you who mentioned that in Supplementary Estimates (B) you had requested money and that it helped fund a certain number of jobs, so you already have the money that we're talking about today? I'd like an answer to that because one would wonder why we're reviewing the sup ask if you've already been given the money.

My second quick question is for ACOA. I'm interested in the Conseil économique du Nouveau-Brunswick and wondering why $1.2 million is helping to develop an entrepreneurship support program for women when I thought the support program was actually provided by ACOA.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: I have a quick question. There is no doubt that women's entrepreneurship brings extraordinary benefits and important contributions to the economy. All of you, with the exception of Mr. Lafaille, have talked about the number of jobs that your initiatives will create. In Western Canada, 1,600 jobs, in Atlantic Canada, 200 jobs, and in Ontario, 4,000 jobs. I would like to know how many jobs will be created in Quebec.

poser vos questions afin que les témoins les prennent en note et, si possible, nous fassent parvenir les réponses dans les plus brefs délais. Avons-nous le consensus à cet égard, honorables sénateurs et sénatrices?

Des voix : Oui.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : J'ai deux petites questions concernant les jeunes. Je vois dans le détail du ministère de l'Industrie qu'on prévoit des subventions dans le cadre de la Stratégie emploi et compétences jeunesse de 2,3 millions de dollars, et une autre enveloppe visant les compétences numériques des jeunes, d'un montant de 1,5 million de dollars. Je voudrais simplement savoir si ces enveloppes visent également à favoriser l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Cela s'inscrit dans une question un peu plus large qui porte autant sur les femmes entrepreneures que sur l'ensemble de vos programmes : est-ce que vous ciblez aussi la population des moins de 35 ans, les jeunes entrepreneurs? Le marché du travail change beaucoup et, surtout pour ceux qui intègrent le marché du travail, il y a beaucoup de travail indépendant. La fibre entrepreneuriale doit être activée. J'aimerais vous entendre à ce sujet. Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Stewart Olsen : Simplement pour obtenir un éclaircissement de votre part à tous, plusieurs d'entre vous ont réclamé des fonds au titre du Budget supplémentaire des dépenses (B), ce qui a contribué à financer un certain nombre d'emplois. Vous disposez donc déjà des fonds dont il est question ici aujourd'hui? J'aimerais obtenir une réponse à ce sujet, car il y a lieu de se demander pourquoi nous examinons le Budget supplémentaire des dépenses si vous avez déjà l'argent.

Ma deuxième petite question concerne l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, ou APECA. Comme je m'intéresse au Conseil économique du Nouveau-Brunswick, je me demande pourquoi la somme de 1,2 million de dollars sert à appuyer l'élaboration d'un programme de soutien à l'entrepreneuriat des femmes, alors que je pensais que le programme de soutien était en fait offert par l'APECA.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : J'ai une question rapide. Il n'y a aucun doute que l'entrepreneuriat des femmes apporte des avantages extraordinaires et des contributions importantes à l'économie. Vous avez tous parlé, à l'exception de M. Lafaille, du nombre d'emplois que vos initiatives permettront de créer. Dans l'Ouest canadien, il s'agit de 1 600 emplois, en Atlantique, de 200 emplois, et en Ontario, de 4 000 emplois. J'aimerais connaître le nombre d'emplois qui seront créés au Québec.

I'm particularly interested in qualifying this information. Are we talking about full-time jobs and permanent positions? Coming back to the point made by my colleague Senator Smith, are we measuring the duration of those jobs? That is my concern.

[*English*]

Senator Keating: I'm going to bring it back to ACOA. I have several questions, but I'll be quick.

The first one is about the Canadian Experiences Fund, which provides $58.5 million over two years. Is that a pilot project? Why is it two years?

Second, the allocation of the request for monies sees only $97,400 allotted to ACOA. I would like to know why that is.

The Canadian Experiences Fund covers a lot of sectors that are critical in New Brunswick. There are three of them that are of interest to me, including the expansion of the winter season tourism in rural and remote communities and Indigenous tourism. I would like to know what percentage of funds has been allocated in those three areas specifically to the province of New Brunswick.

I would like the same answer with respect to the investment of funds, including the $800,000 for the Women Entrepreneurship Strategy in New Brunswick. What is the percentage that has been allotted to New Brunswick, and are there other funds that cover women entrepreneurs?

I have one last question that simply results from my reading of the WD. Are there any similar plans or strategies for public transport in Atlantic Canada, and if so, where?

Senator Loffreda: Thank you for your presentations. Quickly, well done on this much-needed initiative. What I do like is that you shared that you're partnering with and supporting non-profit organizations and strengthening some gaps with them, such as Queen's on the WE-CAN project. I'm wondering, are you doing that across Canada with other universities? I'd like to say that it all starts with education. We do want to promote women entrepreneurship, and I think our universities have to play a big part in that. So I'm wondering if, regarding the Youth Employment and Skills Strategy mentioned by Senator Bellemare, which was an excellent question, some of those funds are allocated to women entrepreneurship in universities? We've seen it with entrepreneurs in general, where there have been programs across Canada. It has increased the number of entrepreneurs. In Quebec, the number of youth entrepreneurs spiked drastically based on specific programs. That's my first question.

Ce qui m'intéresse plus particulièrement, c'est de qualifier cette information-là. Est-ce qu'on parle d'emplois à temps plein et de postes permanents? Pour revenir au point que faisait mon collègue le sénateur Smith, est-ce qu'on mesure la durée de ces emplois-là? Voilà ma préoccupation.

[*Traduction*]

La sénatrice Keating : Je vais revenir à l'APECA. J'ai plusieurs questions, mais je serai brève.

La première question concerne le Fonds pour les expériences canadiennes, lequel fournit 58,5 millions de dollars sur deux ans. S'agit-il d'un projet pilote? Pourquoi la durée est-elle de deux ans?

De plus, des fonds ont été demandés, mais seulement 97 400 $ sont accordés à l'APECA. J'aimerais savoir pourquoi.

Le Fonds pour les expériences canadiennes couvre un grand nombre de secteurs essentiels au Nouveau-Brunswick. Je m'intéresse à trois priorités, dont l'accroissement du tourisme hivernal dans les communautés rurales et éloignées et le tourisme autochtone. J'aimerais savoir quel pourcentage du fonds est réservé à ses trois priorités au Nouveau-Brunswick.

J'aimerais obtenir la même réponse au sujet du fonds d'investissement, y compris le montant de 800 000 $ affecté à la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat au Nouveau-Brunswick. Quel pourcentage de ce financement a été accordé au Nouveau-Brunswick, et quels autres fonds s'adressent aux femmes entrepreneures?

Ma dernière question découle simplement de ma lecture sur la diversification de l'économie de l'Ouest. Existe-t-il des plans ou des stratégies semblables pour le transport en commun dans le Canada atlantique? Si c'est le cas, à quel endroit?

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie de vos exposés. Je vous féliciterai brièvement pour cette initiative qui était fort nécessaire. J'aime notamment que vous travailliez en partenariat avec des organismes sans but lucratif afin de les aider et de combler certains manques, comme lorsque vous avez collaboré avec l'Université Queen's dans le cadre du projet WE-CAN. Je me demande si vous faites de même dans le reste du pays avec d'autres universités. J'aimerais souligner que tout part de l'éducation. Nous voulons favoriser l'entrepreneuriat chez les femmes, et je pense que nos universités ont un rôle de premier plan à jouer à cet égard. En ce qui concerne la Stratégie emploi et compétences jeunesse, la SECJ, au sujet de laquelle la sénatrice Bellemare a posé une excellente question, je me demande si une partie des fonds est accordée à l'entrepreneuriat des femmes dans les universités. Nous avons vu que c'est le cas pour les entrepreneurs en général, qui ont fait l'objet de programmes au pays. Ces initiatives ont permis d'accroître le

Second, thank you for sharing your progress and some results. I've always said that if you manage activities, you'll get activities. When you manage results, you get results. So I think it's important not just to manage the activities but to manage the results. Actually, some will say just manage the results, let the activities play out on their own and we'll get there. I'd like to know, are you satisfied with the amount that was allocated? You've outlined progress. Is it sufficient? Are you fully satisfied? What challenges are you facing, if you are facing challenges? What additional things can be put forward to help women and youth entrepreneurship?

Last question: You've talked about how the amounts were allocated. Are there caps regionally by province? If we look at the projects, the impression I have — I may be wrong — it's based on needs, projects and regions requesting the amounts. Have we stopped for a minute and looked at it the other way? Why are certain regions not requesting funds? What can we do in those regions to promote women entrepreneurship? Many times when we do allocate funds, it's based on need. The squeaky wheel gets the oil, as they say. Is there anything we can do to promote some of those regions that require more help?

Last but not least, kudos on the Indigenous projects. That was one of my questions yesterday and you've answered that. I think a lot of help is needed there. Kudos. Once again, thank you for the presentation.

The Chair: To the witnesses, thank you very much for sharing your comments and answering our questions. There is no doubt you will be looking at those questions and providing answers to the Finance Committee.

Honourable senators, we will now bring in witnesses from the Public Health Agency of Canada and Employment and Social Development Canada. Honourable senators, I would like to mention that this panel will end at 1:15 due to our responsibilities to be in the Senate.

We have the following witnesses representing the Public Health Agency of Canada: Anna Romano, Vice President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch; Carlo Beaudoin, Chief Financial Officer; and Dr. Howard Njoo, Deputy Chief Public Health Officer. From Employment and Social Development Canada, we have Mark Perlman, Chief

nombre d'entrepreneurs. Au Québec, le nombre de jeunes entrepreneurs a monté en flèche grâce à certains programmes ciblés. C'est ma première question.

Je tiens également à vous remercier de nous avoir informés de vos progrès et de certains résultats. J'ai toujours affirmé que si on gère des activités, on a des activités, et que si on gère des résultats, on a des résultats. Je pense donc qu'il importe de gérer non seulement les activités, mais aussi les résultats. En fait, certains préconiseront de ne gérer que les résultats et de laisser les activités suivre leur bonhomme de chemin jusqu'à ce que nous arrivions au but. J'aimerais savoir si vous êtes satisfaits du montant qui vous a été octroyé. Vous avez parlé des progrès, mais est-ce suffisant? Êtes-vous entièrement satisfaits? Quels défis devez-vous surmonter, le cas échéant? Que peut-on faire de plus pour favoriser l'entrepreneuriat chez les femmes et les jeunes?

Ma dernière question est la suivante. Vous avez expliqué comment les fonds sont affectés. Y a-t-il des limites régionales par province? Si on examine les projets, j'ai l'impression — mais je fais peut-être erreur — que les affectations s'effectuent en fonction des besoins, selon les projets et les régions qui réclament des fonds. Nous sommes-nous arrêtés un instant pour examiner la question sous un autre angle? Pourquoi certaines régions ne demandent-elles pas de financement? Que pouvons-nous faire dans ces régions pour favoriser l'entrepreneuriat chez les femmes? Bien souvent, l'affectation des fonds se fait selon les besoins, pour mettre de l'huile dans l'engrenage, comme on dit. Pouvons-nous faire quelque chose pour aider certaines régions ayant davantage besoin d'aide?

Je vous féliciterai enfin pour les projets s'adressant aux Autochtones. Une de mes dernières questions d'hier portait sur ce sujet, et vous y avez répondu. Je pense qu'il faut offrir une aide substantielle à cet égard. Félicitations. Je vous remercie encore de votre exposé.

Le président : Nous remercions les témoins de nous avoir fait part de leurs observations et de répondre à nos questions. Vous examinerez certainement ces questions et en communiquerez les réponses au Comité des finances.

Honorables sénateurs et sénatrices, nous accueillons maintenant des témoins de l'Agence de la santé publique du Canada et d'Emploi et Développement social Canada. Sachez que la comparution de ce groupe de témoins se terminera à 13 h 15, car nos responsabilités nous appellent au Sénat.

L'Agence de la santé publique du Canada sera représentée par les témoins suivants : Anna Romano, vice-présidente de la Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques; Carlo Beaudoin, dirigeant principal des finances, et le Dr Howard Njoo, sous-administrateur en chef de la santé publique. Quant à Mark Perlman, dirigeant principal des

Financial Officer; and Jason Won, Deputy Chief Financial Officer.

To the witnesses, thank you for accepting our invitation. I've been informed by the clerk that Mr. Perlman will make the first presentation, followed by Mr. Beaudoin.

[*Translation*]

Mark Perlman, Chief Financial Officer, Employment and Social Development Canada: Members of the committee, I am pleased to appear before you in my capacity as Chief Financial Officer for Employment and Social Development Canada (ESDC). Senior executives from key areas of ESDC are also in attendance and may be coming forward to help me answer some of your questions.

The department delivers a range of programs and services that affect Canadians throughout their lives. The department provides seniors with basic income security, supports unemployed workers and helps students finance their post-secondary education. We also have the mandate to maintain a strong, productive, healthy and competitive workplace within the federal jurisdiction through the Labour Program. Service Canada delivers ESDC's programs to citizens, as well as other Government of Canada programs and services.

Allow me to present to the committee an overview of ESDC's portion of the 2019-20 Supplementary Estimates (B) tabled on February 18, 2020. Supplementary estimates are tabled in the House of Commons by the President of the Treasury Board to obtain the authority of Parliament to adjust expenditure plans, as reflected in the estimates for the fiscal year.

[*English*]

As part of Supplementary Estimates (B), ESDC is seeking $194.1 million in voted appropriations. This includes $180.4 million related to the write-off of debts owed to the Crown for unrecoverable Canada student loans. As a general practice, a separate vote is established for the authority to write off debts. A loan to an outside body is considered a non-budgetary item, since the loan is expected to be repaid. Student loans are an asset for the Government of Canada. Such write-offs become a charge against appropriation and therefore require Parliament's approval.

Access to post-secondary education is key to building a strong middle class. In 2018-19, the Government of Canada provided more than $3.6 billion in Canada student loans and over $1.6 billion in Canada student grants to help students with the costs associated with their education. The write-off of

finances, et Jason Won, adjoint au dirigeant principal des finances, ils représenteront Emploi et Développement social Canada.

Nous remercions les témoins d'avoir accepté notre invitation. La greffière m'a informé que M. Perlman fera le premier exposé, suivi par M. Beaudoin.

[*Français*]

Mark Perlman, dirigeant principal des finances, Emploi et Développement social Canada : Membres du comité, je suis heureux d'être ici aujourd'hui en qualité de dirigeant principal des finances d'Emploi et Développement social Canada (EDSC). Les cadres supérieurs représentant les secteurs importants d'EDSC sont également présents et pourront m'aider à répondre à certaines de vos questions.

EDSC fournit une gamme de programmes et services qui touchent les Canadiens tout au long de leur vie. Le ministère garantit aux personnes âgées un revenu de base. Il appuie les travailleurs à l'emploi et aide les étudiants à financer leurs études postsecondaires. Nous avons aussi comme mandat de maintenir un milieu de travail dynamique, productif, sain et concurrentiel au sein de l'administration fédérale, grâce au Programme du travail. Service Canada fournit les programmes d'EDSC aux citoyens de même que d'autres programmes et services du gouvernement du Canada.

J'aimerais présenter au comité un aperçu de la part d'EDSC dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2019-2020, qui a été déposé le 18 février 2020. Le Budget supplémentaire des dépenses est déposé à la Chambre des communes par le président du Conseil du Trésor afin d'obtenir du Parlement l'autorisation de modifier les plans et les dépenses qui figurent dans le budget pour l'exercice visé.

[*Traduction*]

Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (B), EDSC souhaite obtenir un montant additionnel de 194,1 millions de dollars en crédits votés. Ce montant comprend notamment 180,4 millions de dollars ayant trait à la radiation de créances de Sa Majesté relativement à des prêts d'études canadiens irrécouvrables. En général, il faut un crédit distinct pour établir le pouvoir de radier des créances. Un prêt consenti à un organisme externe est traité comme un poste non budgétaire, puisque l'on s'attend à ce que le prêt soit remboursé. Les prêts d'études sont des actifs pour le gouvernement du Canada et, par conséquent, une telle radiation devient une imputation sur un crédit et nécessite donc l'approbation du Parlement.

L'accès à une éducation postsecondaire est un élément clé pour une classe moyenne forte. En 2018-2019, le Programme canadien de prêts aux étudiants fournit environ 3,6 milliards de dollars en prêts d'études chaque année et plus de 1,6 milliard en bourses d'études canadiennes pour aider les étudiants à assumer

approximately $180.4 million in 2019-20 is for student debts where all reasonable collection efforts have been exhausted. The percentage of write-offs represents less than 1% of the $22.3 billion portfolio as of the end of February.

The government has taken steps to make post-secondary education more affordable through initiatives such as increasing the amount and expanding eligibility of Canada Student Grants, ensuring no borrower needs to repay their student loan until they are earning at least $25,000 per year.

[*Translation*]

Together, these initiatives have already reduced the financial burden on student borrowers and are expected to continue to decrease future loan write-offs.

The government has also announced its intention to further increase student grants and enhance repayment support to make repayment more affordable.

[*English*]

Most loans that are written off have been deemed unrecoverable due to the expiry of the legislated statute of limitations. Once six years elapse without payment or acknowledgement of the debt, the government can no longer undertake legal activity to recover Canada Student Loan debt. Other reasons for write-off include bankruptcy, extreme financial hardship and compromised settlements.

Through solid administrative practices, the Canada Student Loans program has improved the performance of the portfolio significantly by reducing default. The three-year default rate declined from 28% for the 2003-04 cohort to 9% for the 2016-17 cohort.

Under vote 1, ESDC is also requesting a total of $13.7 million to fund the Temporary Foreign Worker Program for $10.4 million and for the Benefits Delivery Modernization program for $3.3 million.

[*Translation*]

The Temporary Foreign Worker Program provides employers with access to foreign workers on a temporary basis when Canadian citizens or permanent residents are not available, and ensures foreign workers are protected.

les coûts associés à leurs études. La radiation d'un montant de 180,4 millions de dollars en 2019-2020 au titre du Programme canadien de prêts aux étudiants concerne les dettes d'études pour lesquelles tous les moyens de recouvrement des montants dus ont été épuisés. À la fin de février, le pourcentage de radiation représentait moins de 1 % du portefeuille de 22,3 milliards de dollars.

Le gouvernement a pris des mesures pour rendre l'éducation postsecondaire plus abordable en augmentant le montant des bourses canadiennes pour étudiants, en élargissant l'admissibilité à ce financement et en veillant à ce qu'aucun emprunteur n'ait à rembourser son prêt étudiant avant de gagner au moins 25 000 $ par année.

[*Français*]

Ensemble, ces initiatives ont déjà réduit le fardeau financier des emprunteurs étudiants et devraient continuer à réduire les radiations de prêts à l'avenir.

Le gouvernement a également annoncé son intention d'augmenter davantage les bourses aux étudiants et d'améliorer le soutien au remboursement afin de rendre le remboursement plus abordable.

[*Traduction*]

La plupart des prêts radiés ont été jugés irrécouvrables en raison de l'expiration du délai de prescription prescrit par la loi. Une fois que six ans se sont écoulés sans paiement ou reconnaissance de la dette, le gouvernement ne peut plus entreprendre de recours juridiques pour recouvrer la dette de prêts d'études canadiens. D'autres motifs de radiation comprennent la faillite, les difficultés financières extrêmes et les règlements transactionnels.

Grâce à de saines pratiques administratives, le Programme canadien de prêts aux étudiants a amélioré considérablement le rendement du portefeuille en réduisant les défauts de paiement. Le taux de défaillance sur trois ans est passé de 28 % pour la cohorte de 2003-2004 à 9 % pour la cohorte de 2016-2017.

EDSC demande au titre du crédit 1 un total de 13,7 millions de dollars pour financer le Programme des travailleurs étrangers temporaires à hauteur de 10,4 millions de dollars et le programme de Modernisation du versement des prestations pour un montant de 3,3 millions de dollars.

[*Français*]

Le Programme des travailleurs étrangers temporaires permet aux employeurs d'avoir accès temporairement à des travailleurs étrangers lorsque des citoyens canadiens ou des résidents permanents ne sont pas disponibles, et assure la protection des travailleurs étrangers.

[*English*]

Beginning in April 2018, the department began to observe a consistent volume increase in Labour Market Impact Assessment applications, LMIAs, received nationally, which continues in 2019-20. Processing delays created by the increased volume severely impeded the ability of Canadian employers to recruit foreign nationals in a timely fashion when Canadians or permanent residents are not available, reducing their competitiveness and capacity to sustain or grow their business and contribute to the Canadian economy.

The requested $10.4 million has been invested to reduce the backlog created by the increased volume of LMIA applications, as well as shorten the time to render a decision. By March 31, 2020, the department will be able to return to historic service levels despite continued increased volumes.

The Benefits Delivery Modernization program will ensure ESDC can continue to reliably and accurately provide Canadians with Employment Insurance, Canada Pension Plan and Old Age Security benefit payments. The Benefits Delivery Modernization program is modernizing information technology systems and processes to enable service improvements, which will expand self-service options, reduce wait times, streamline application processes and enable resolution at first point of contact. The funding being requested is necessary to continue the essential program definition stage of this multi-year engagement.

Also, these supplementary estimates include transfers to or from various organizations for a total of $33.8 million, such as a transfer from the Department of Indigenous Services Canada for the Kativik Regional Government to deliver youth employment and education programming in the amount of $1 million in contributions.

We are receiving funds from Shared Services Canada to adjust funding previously provided for core information technology services in the amount of $.06 million in operating expenditures. There is an internal reallocation of resources from the Apprenticeship Grants program — $.06 million — to grants for the Labour Funding Program.

There is also a transfer to Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs for self-governing Yukon First Nations for the amount of $60,000 in contributions and a transfer of $35.4 million to various organizations for the Youth Employment and Skills Strategy, $34.4 million in contributions

[*Traduction*]

En avril 2018, le ministère a commencé à observer une augmentation constante du volume de demandes d'étude d'impact sur le marché du travail reçu à l'échelle nationale, augmentation qui se poursuit en 2019-2020. Les retards de traitement, causés par l'augmentation du volume, ont gravement nui à la capacité des employeurs canadiens de recruter des ressortissants étrangers en temps opportun lorsque des Canadiens ou des résidents permanents ne sont pas disponibles, ce qui a réduit leur compétitivité et leur capacité de soutenir ou de faire croître leur entreprise et de contribuer à l'économie canadienne.

La somme de 10,4 millions de dollars demandée est investie pour réduire les arrérages créés par le volume accru de demandes d'étude d'impact sur le marché du travail et le temps nécessaire pour prendre une décision. D'ici le 31 mars 2020, le ministère pourra revenir aux niveaux de service habituels malgré l'augmentation constante des volumes.

Grâce au programme de Modernisation du versement des prestations, EDSC pourra continuer de verser aux Canadiens, de façon fiable et avec exactitude, les prestations d'assurance-emploi, du Régime de pensions du Canada et de la Sécurité de la vieillesse. Le programme de Modernisation du versement des prestations vise à moderniser les systèmes de technologie de l'information afin de pouvoir apporter des améliorations au service qui contribueront à élargir les possibilités de libre-service, à réduire les temps d'attente, à simplifier les processus de demande et à faciliter la résolution au premier point de contact. Le financement demandé est nécessaire pour poursuivre l'étape essentielle de définition du programme de cet engagement pluriannuel.

De plus, le présent Budget supplémentaire des dépenses comprend les transferts à destination ou en provenance de diverses organisations pour un total de 33,8 millions de dollars. Il y a notamment un transfert du ministère des Services aux Autochtones pour appuyer l'Administration régionale Kativik afin de simplifier la prestation de services dans le cadre de programmes d'emploi et d'éducation pour un montant de 1 million de dollars en contributions.

Nous recevons des fonds de Services partagés Canada pour le rajustement du financement versé antérieurement pour la prestation de services essentiels de technologie de l'information d'un montant de 0,6 million de dollars en dépenses de fonctionnement. Il y a une réaffectation des ressources à l'interne des Subventions aux apprentis aux subventions pour le Programme de financement du travail d'un montant de 0,6 million de dollars.

Ensuite, il y a un transfert au ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord pour les Premières Nations autonomes du Yukon d'un montant de 60 000 $ en contributions et un transfert de 35,4 millions de dollars à diverses organisations pour la Stratégie emploi et

and $1 million in operating expenditures. As you may know, the Youth Employment and Skills Strategy is a horizontal Government of Canada initiative led by Employment and Social Development Canada and delivered in collaboration with 10 federal departments and agencies.

You will note that the budgetary statutory items forecast increased by $232 million. This is mainly due to Canada Student Grants — $229.6-million increase — and reflect the trend observed as the current academic year as well as the latest projections from the Office of the Chief Actuary. Furthermore, measures announced in recent budgets continue to help more students than anticipated earlier, resulting in higher than anticipated grant disbursement and an increase —

The Chair: Mr. Perlman, we have a copy of your notes. I'll have to stop you there because of a time factor. Thank you very much, and you can get ready for the questions.

Carlo Beaudoin, Chief Financial Officer, Public Health Agency of Canada: Mr. Chair, honourable senators, we'd like to thank you for inviting us to present the Public Health Agency of Canada Supplementary Estimates (B) for 2019-20. Accompanying me is Anna Romano, Vice President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch; and Dr. Howard Njoo, Deputy Chief Public Health Officer. We are pleased to have the opportunity to discuss our resourcing plans with you.

[*Translation*]

In these Supplementary Estimates (B), the Public Health Agency of Canada is seeking a net increase of $15.1 million. This amount included voted authorities of $13 million and transfers of $1.8 million.

[*English*]

The Public Health Agency of Canada is seeking funding for important initiatives, including $3.9 million to support funding for community-based projects that address the challenges of dementia, $2.1 million to strengthen multiculturalism and address the challenges faced by black Canadians, and $1.2 million to support the Métis nation in gathering health data and developing a strategy to better inform their health policies and program services.

compétences jeunesse, 34,4 millions de dollars en contributions et 1 million de dollars en dépenses de fonctionnement. Comme vous le savez peut-être, la Stratégie emploi et compétences jeunesse est une initiative horizontale du Gouvernement du Canada dirigée par Emploi et Développement social Canada et déployée en collaboration avec 10 ministères et organismes.

Vous noterez que les prévisions pour les postes législatifs budgétaires prévus ont augmenté de 232 millions de dollars. Cette augmentation est principalement attribuable aux Bourses d'études canadiennes, augmentation de 229,6 millions de dollars, et reflète la tendance observée lors de l'année scolaire en cours, ainsi que les dernières prévisions du Bureau de l'actuaire en chef. De plus, les mesures annoncées dans les derniers budgets continuent d'aider plus d'étudiants que prévu, ce qui se traduit par des versements de bourses plus élevés que prévu et une augmentation...

Le président : Monsieur Perlman, nous avons reçu copie de vos notes. Je devrai vous arrêter ici, faute de temps. Je vous remercie infiniment. Vous pouvez vous préparer à répondre aux questions.

Carlo Beaudoin, dirigeant principal des finances, Agence de la santé publique du Canada : Monsieur le président, honorables sénateurs, nous tenons à vous remercier de nous avoir invités aujourd'hui afin de présenter le Budget supplémentaire des dépenses (B) 2019-2020 de l'Agence de la santé publique du Canada. Aujourd'hui, je suis accompagnée d'Anna Romano, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et la prévention des maladies chroniques, et du Dr Howard Njoo, sous-administrateur en chef de la santé publique. Nous sommes ravis d'avoir l'occasion de discuter de nos plans en matière d'affectation des ressources avec vous.

[*Français*]

Dans ce Budget supplémentaire des dépenses (B), l'Agence de la santé publique du Canada demande une augmentation nette de 15,1 millions de dollars. Ce montant comprend des autorisations votées de 13 millions de dollars et des transferts de 1,8 million de dollars.

[*Traduction*]

L'Agence de la santé publique du Canada sollicite un financement à l'appui d'initiatives importantes, dont une somme de 3,9 millions de dollars pour soutenir le financement de projets communautaires pour relever les défis liés à la démence; 2,1 millions de dollars en vue de renforcer le multiculturalisme et de relever les défis auxquels se heurtent les Canadiens noirs et 1,2 million de dollars afin d'aider la Nation métisse à recueillir des données sur la santé et à élaborer une stratégie visant à

[*Translation*]

An amount of $25 million was recently announced to address emerging financial pressures on the PHAC to address the ongoing response to the COVID-19 outbreak. That amount is not included in these estimates. The $25 million was approved for this fiscal year and an additional $12.5 million was approved for the next fiscal year to deal with the most pressing aspects of COVID-19, including the supports needed for Canadians repatriated from Wuhan, from the *Diamond Princess* in Japan and now the *Grand Princess* in the U.S.

[*English*]

The COVID-19 situation is evolving quickly, and the number of cases in Canada and the world, including the number of affected countries, continues to increase on a daily basis. The agency's primary focus will continue to be on containing the virus in order to delay the onset of community transmission. We are, however, preparing for the possibility of a more widespread outbreak.

[*Translation*]

In addressing the situation, the Public Health Agency is working closely with the provinces and territories as well as with international partners (including WHO and U.S. CDC) to ensure a consistent, evidence-based approach to addressing this crisis.

At the federal level, we are conducting national disease surveillance and providing guidance on public health measures.

[*English*]

Our National Microbiology Laboratory is helping to confirm new cases of COVID-19 and conducting research to advance our understanding of the virus.

Last week, the Prime Minister announced a new cabinet committee to oversee the federal response to COVID-19. The agency will brief this committee on a regular basis, allowing us to respond more quickly to the health impacts of the virus.

mieux éclairer ses politiques, ses programmes et ses services en matière de santé.

[*Français*]

Une somme de 25 millions de dollars a été approuvée récemment en vue d'atténuer les pressions financières émergentes sur l'agence, qui doit gérer l'intervention en cours à la suite de l'éclosion de la maladie COVID-19. Cette somme n'est pas comprise dans ce budget des dépenses. Une enveloppe de 25 millions de dollars a été approuvée pour l'exercice en cours, et une somme supplémentaire de 12,5 millions de dollars a été approuvée pour le prochain exercice afin de gérer les aspects les plus urgents liés à l'éclosion de COVID-19, y compris les soutiens pour les Canadiens rapatriés de Wuhan, du navire de croisière *Diamond Princess*, au Japon, et maintenant du navire de croisière *Grand Princess*, aux États-Unis.

[*Traduction*]

La situation liée à la COVID-19 évolue rapidement; au Canada et dans le monde entier, le nombre de cas et de pays touchés ne cesse d'augmenter au quotidien. L'Agence visera principalement à continuer de contenir le virus afin de retarder le début de la transmission dans la communauté; nous nous préparons toutefois à la possibilité d'une éclosion plus répandue.

[*Français*]

Afin de gérer la situation, l'Agence de la santé publique du Canada collabore étroitement avec les provinces et les territoires, ainsi qu'avec des partenaires internationaux, y compris l'Organisation mondiale de la santé et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis, afin de garantir une approche uniforme et axée sur des données probantes pour gérer cette crise.

À l'échelle fédérale, nous assurons une surveillance nationale de la maladie et nous fournissons une orientation sur les mesures de santé publique.

[*Traduction*]

Notre Laboratoire national de microbiologie aide à confirmer les nouveaux cas de COVID-19 et mène des recherches dans le but de nous permettre de mieux comprendre le virus.

La semaine dernière, le premier ministre a annoncé la création d'un nouveau comité du Cabinet qui aura le mandat de superviser l'intervention fédérale à la suite de l'éclosion de COVID-19. L'Agence tiendra ce comité au courant de la

[*Translation*]

COVID-19 is a serious public health challenge and the agency is working on all fronts to protect the health, safety and well-being of Canadians.

We want to thank you for this opportunity to speak about our work. We will be pleased to answer questions from members of the committee.

The Chair: Thank you very much.

[*English*]

Senator Marshall: Thank you very much. I know we have only a few minutes each. My colleagues are very interested in the Public Health Agency of Canada, so they'll be getting some questions, so I will ask my question of the employment people.

We talk about the debt write-off of the student loans every year, and I think the impression some people have is that is the only write-off that goes through those accounts. Through statutory, I know there is quite a substantial amount forgiven. Could you talk about loans that are forgiven under the statutory and give us some information on that?

Mr. Perlman: Is this in relation to the repayment assistance? Is this still Canada Student Loans?

Senator Marshall: Yes, this is Canada Student Loans.

Mr. Perlman: I could ask my colleague to join us here at the table.

Senator Marshall: I wanted to make sure we're getting a complete picture of the Canada Student Loans program.

Mr. Perlman: There are the loans themselves, there is the write-off of the student loans and then there's repayment assistance that goes through the Repayment Assistance Plan. They are not exactly the same as write-offs.

Senator Marshall: Is it statutory?

The Chair: Would you introduce yourself for the record, please?

situation chaque jour, ce qui nous permettra de répondre plus rapidement aux répercussions du virus sur la santé.

[*Français*]

La COVID-19 constitue un défi de santé publique considérable, et l'agence agit sur tous les fronts afin de protéger la santé, la sécurité et le bien-être des Canadiens.

Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de vous parler des travaux que nous menons. Nous serons heureux de répondre aux questions que pourraient avoir les membres du comité.

Le président : Merci beaucoup.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup, je sais que nous n'avons chacun que quelques minutes. Mes collègues s'intéressent beaucoup à l'Agence de la santé publique du Canada, donc ils poseront des questions à ses représentants, tandis que je poserai mes questions à ceux qui s'occupent de l'emploi.

Chaque année, on parle de radiation de dette pour les prêts aux étudiants, et j'ai l'impression que certaines personnes croient que c'est le seul type de radiation de dettes à passer par ces comptes. Je sais que par les crédits législatifs, on radie une somme considérable de dettes. Pouvez-vous nous parler des prêts ainsi annulés par crédits législatifs et nous donner un peu d'information à ce sujet?

M. Perlman : Parlez-vous toujours de l'aide au remboursement et du Programme canadien de prêts aux étudiants?

La sénatrice Marshall : Oui, je parle du Programme canadien de prêts aux étudiants.

M. Perlman : Je peux demander à mon collègue de se joindre à nous à la table.

La sénatrice Marshall : J'aimerais m'assurer que nous brossons un portrait complet du Programme canadien des prêts aux étudiants.

M. Perlman : Il y a les prêts eux-mêmes, il y a la radiation de prêts aux étudiants et il y a l'aide au remboursement par le Programme d'aide au remboursement. Ce n'est pas exactement la même chose que la radiation.

La sénatrice Marshall : Est-ce que cela relève de crédits législatifs?

Le président : Auriez-vous la gentillesse de vous présenter officiellement, s'il vous plaît?

Atiq Rahman, Director General, Canada Student Loans Program, Employment and Social Development Canada: I am Atiq Rahman, Director General of the Canada Student Loans Program in the ESDC. Thank you for the question.

Yes, that is statutory as well. It is part of the Repayment Assistance Plan. It's a benefit extended to students who do not have the financial means to repay their student loans.

The difference between write-off and the Repayment Assistance Plan is a write-off is something that we are trying to reduce as much as we can. We do everything to recover as much of the defaulted loans as we can. On the other hand, the Repayment Assistance Plan is a benefit extended to our borrowers. If anything, we try to increase awareness of that so those who are in financial difficulty can access that. Under that plan, the government waives interest on borrowed student loans. Also, for those who are on the Repayment Assistance Plan for a longer period of time, it starts forgiving part of the principal amount as well.

Senator Marshall: When I look at the financial statements of the government and the public accounts, under the section Canada Student Loans Program, it says last year there was $162 million written off by the department. Then they say another $22 million was written off under the Financial Administration Act. Then it says loans and interest receivable on these loans totalling $391 million were forgiven as per the Canada Student Financial Assistance Act and then another $2.8 million was forgiven as per the Canada Student Loans Act.

It makes it sound like in addition to the write-offs that we're seeing here in Supplementary Estimates (B), there is also a substantial dollar value of loans that are forgiven, and the government does not collect on those loans. That's what I'm trying to get clarification on.

Mr. Rahman: Thank you. I'm not completely familiar with the numbers that you have just noted, but I can tell you that, yes, there are loans that are forgiven. Under the Repayment Assistance Plan, some loans are forgiven. Loans are also forgiven for borrowers who have severe permanent disability in that they can no longer work. Some loans are forgiven because of that. Then there are other loans that are forgiven under a slightly different policy, which is loan forgiveness for doctors and nurses who are working in rural areas.

Senator Marshall: In the interests of time, Mr. Chair, I would suggest that I provide a copy of the information from the government's financial statements and the department response. I would like to get an overall picture of the Canada Student Loans Program, not just the write-offs.

Atiq Rahman, directeur général, Programme canadien des prêts aux étudiants, Emploi et Développement social Canada : Je m'appelle Atiq Rahman et je suis directeur général du Programme canadien des prêts aux étudiants à EDSC. Je vous remercie de cette question.

Oui, cela découle de crédits législatifs aussi et fait partie du Programme d'aide au remboursement. Il s'agit d'une forme de prestation offerte aux étudiants qui n'ont pas les moyens financiers de rembourser leur prêt.

La différence entre la radiation de dette et le Programme d'aide au remboursement, c'est que ce dernier offre la radiation du plus petit montant possible. Nous essayons de recouvrer tout ce que nous pouvons des prêts impayés. Par le Programme d'aide au remboursement, nous versons des prestations aux emprunteurs. Si cela se trouve, nous essayons de mieux faire connaître ce programme pour que les emprunteurs en difficulté financière y aient accès. Dans le cadre de ce programme, le gouvernement annule l'intérêt sur les prêts étudiants. De plus, il annule une partie de la somme totale du prêt des bénéficiaires à long terme du Programme d'aide au remboursement.

La sénatrice Marshall : Quand je regarde les états financiers du gouvernement et les comptes publics, à la partie sur le Programme canadien des prêts aux étudiants, je vois que le ministère a radié des prêts d'une valeur de 162 millions de dollars l'an dernier. Je vois qu'il y a également eu une radiation de 22 millions de dollars par application de la Loi sur la gestion des finances publiques. Il est écrit ensuite qu'il a renoncé à des prêts ainsi qu'aux intérêts à recevoir sur ces prêts, pour un total de 391 millions de dollars, conformément à la Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants, puis que le ministère a également renoncé à 2,8 millions de dollars conformément à la Loi fédérale sur les prêts aux étudiants.

On dirait donc qu'en plus des radiations qui figurent ici dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), il y a également renonciation à des prêts d'une valeur importante, que le gouvernement ne récupérera pas. C'est ce que je voudrais vous entendre clarifier.

M. Rahman : Merci. Je ne connais pas parfaitement bien les chiffres que vous venez de citer, mais je peux vous dire qu'en effet, il y a des prêts qui sont annulés. Certains le sont en vertu du Programme d'aide au remboursement. Il y a aussi radiation de prêts d'emprunteurs souffrant d'une grave invalidité permanente, qui ne peuvent plus travailler. Certains prêts sont radiés pour cette raison. Il y en a d'autres aussi qui sont radiés selon une politique un peu différente : il y a des prêts qui sont annulés pour les médecins et les infirmières travaillant en région rurale.

La sénatrice Marshall : Comme nous n'avons pas beaucoup de temps, monsieur le président, je proposerais de remettre au comité l'information qu'on trouve dans les comptes publics du gouvernement, ainsi que la réponse du ministère. J'aimerais avoir un portrait détaillé du Programme canadien de prêts aux

[*Translation*]

Senator Forest: My first question concerns the Temporary Foreign Worker Program. There have been meetings. What we are being told right now is that people deplore the program's lack of flexibility. For example, in horticulture, a farm worker cannot work on the farm at harvest time. There is a lack of flexibility, given the huge needs. Often these companies bring back the same workers year after year and they go through a whole process again. Is that a problem you're aware of?

[*English*]

Mr. Perlman: As far as a concern, I know what we're doing is looking at efficiencies to the program and trying to see ways of reducing the burden on employers to be able to bring people in, and repeat employers is one of the options being examined by the government as we speak.

[*Translation*]

Senator Forest: Do you consult on an ad hoc basis with companies that use foreign workers to see how the program can be adapted to be as efficient and flexible as possible?

[*English*]

Mr. Perlman: I do have a colleague here who is the Assistant Deputy Minister for the Skills and Employment Branch, and he can probably give you a fuller answer than I could on that one.

[*Translation*]

Senator Forest: Perhaps in writing, because I have one last question about COVID-19.

Mr. Perlman: Yes.

The Chair: Can you answer that question in writing, Mr. Perlman?

Mr. Perlman: Absolutely.

Senator Forest: Regarding COVID-19, the World Health Organization has just declared it a pandemic. Given what resources you have, do we have the human resources to deal with that level of alert? The last time, we asked for resources in some provinces, and it weakened the response capacity in different provinces. Do we have the human resources to deal with a COVID-19 pandemic?

étudiants et non seulement de la situation entourant les radiations.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Ma première question concerne le Programme des travailleurs étrangers temporaires. On a eu des rencontres. Ce qu'on nous dit à l'heure actuelle, c'est qu'on déplore le manque de souplesse du programme. Par exemple, en horticulture, un travailleur agricole ne peut pas travailler à la ferme au moment de la récolte. Il y a un manque de souplesse, compte tenu des besoins qui sont énormes. Souvent, ces entreprises font revenir année après année les mêmes travailleurs et ils sont soumis à nouveau à toute une procédure. Est-ce un problème dont vous êtes conscient?

[*Traduction*]

M. Perlman : Je sais, pour ma part, que nous cherchons à rendre le programme plus efficace et à trouver les moyens de réduire le fardeau imposé aux employeurs qui veulent faire venir des travailleurs. Le gouvernement se penche justement sur le cas des employeurs qui font revenir des travailleurs à répétition.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Est-ce que vous consultez ponctuellement les entreprises qui font appel aux travailleurs étrangers pour voir comment adapter le programme afin qu'il soit le plus efficace et souple possible?

[*Traduction*]

M. Perlman : Je suis accompagné de l'un de mes collègues qui est sous-ministre adjoint délégué à la Direction générale des compétences et de l'emploi. Il pourrait probablement vous répondre plus en détail que moi.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Peut-être par écrit, car j'ai une dernière question concernant la COVID-19.

M. Perlman : Oui.

Le président : Pouvez-vous répondre à cette question par écrit, monsieur Perlman?

M. Perlman : Absolument.

Le sénateur Forest : Concernant la COVID-19, l'Organisation mondiale de la santé vient de déclarer que c'est une pandémie. Compte tenu de ce que vous avez comme ressources, avons-nous les ressources humaines nécessaires pour faire face à ce niveau d'alerte? La dernière fois, nous avons demandé l'aide de ressources dans certaines provinces, ce qui avait affaibli la capacité d'intervention de différentes provinces.

Dr. Howard Njoo, Deputy Chief Public Health Officer, Public Health Agency of Canada: Yes, for Canada, we currently have resources. First of all, the WHO has declared a pandemic, but that does not change anything in Canada. We are continuing with our strategy. We have a containment approach. The majority of the cases reported in Canada are related to travellers from abroad. So it's important to continue early detection, isolation, and contact tracing.

At the moment, we have the necessary resources. I am only talking about the public health sector and the health care system. Our planning also includes the possibility of more community-based transmission across the country. That is not the case right now, but that is what we are planning for now. Even the Prime Minister has announced resources for the health care system, perhaps even for other equipment. So, for now, that is fine, but we still have to plan for all kinds of eventualities.

Senator Forest: Thank you.

[*English*]

Senator Stewart Olsen: With respect to my one question about student loans, I think I will just read the response my colleague receives.

This question is for the Public Health Agency of Canada. I would like to ask about the note here, $2.1 million in funding to strengthen multiculturalism and address the changes faced by black Canadians. What on earth is that? Are you talking about health?

Anna Romano, Vice President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch, Public Health Agency of Canada: I can take that one. Thank you for the question, senator.

In Budget 2018, the government allocated $19 million to enhance local community supports in black communities.

Senator Stewart Olsen: For health?

Ms. Romano: For mental health.

Senator Stewart Olsen: Thank you. That answers it.

The only other thing I would say is congratulations and thank you for all the work you're doing with the current situation involving COVID-19. It's only going to get worse, and I wish you all the best. Thanks.

Avons-nous les ressources humaines nécessaires pour faire face à une pandémie de la COVID-19?

Dr Howard Njoo, sous-administrateur en chef de la santé publique, Agence de la santé publique du Canada : Oui, pour le Canada, à l'heure actuelle, nous avons des ressources. Premièrement, l'OMS a déclaré une pandémie, mais cela ne change rien au Canada. Nous continuons avec notre stratégie. Nous avons une approche de confinement. La majorité des cas signalés au Canada sont liés à des voyageurs qui viennent de l'étranger. Donc, il est important de continuer la détection rapide, l'isolement et le suivi des contacts.

Pour l'instant, nous avons les ressources nécessaires. Je parle seulement du secteur de la santé publique et du système de soins de santé. Notre planification comprend également la possibilité d'une transmission communautaire plus répandue à travers le pays. Ce n'est pas le cas en ce moment, mais c'est ce que nous planifions maintenant. Même le premier ministre a annoncé des ressources en faveur du système de soins de santé, peut-être même pour d'autres équipements. Donc, pour l'instant, ça va, mais il faut toujours planifier pour toutes sortes de possibilités.

Le sénateur Forest : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Stewart Olsen : Pour obtenir réponse à ma seule question sur les prêts aux étudiants, je pense que je lirai simplement la réponse que ma collègue recevra.

Je m'adresse maintenant aux gens de l'Agence de la santé publique du Canada. J'aimerais vous interroger sur la note qu'on trouve ici, soit sur le financement de 2,1 millions de dollars octroyé pour renforcer le multiculturalisme et relever les défis auquel se heurtent les Canadiens noirs. Mais qu'est-ce que c'est, pour l'amour! Parlez-vous ici de santé?

Anna Romano, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et la prévention des maladies chroniques, Agence de la santé publique du Canada : Je peux répondre à cette question. Je vous en remercie, sénatrice.

Dans le budget 2018, le gouvernement avait alloué 19 millions de dollars pour renforcer les mesures de soutien communautaire dans les communautés noires.

La sénatrice Stewart Olsen : Pour la santé?

Mme Romano : Pour la santé mentale.

La sénatrice Stewart Olsen : Merci. Cela répond à ma question.

La seule autre chose que je veux vous dire, c'est félicitations et merci pour tout ce que vous faites dans le contexte actuel de la COVID-19. La situation ne fait qu'empirer, et je vous souhaite bonne chance. Merci.

Ms. Romano: Thank you.

Senator Klyne: I have two quick questions. One is around implementing a dementia community investment fund and the national dementia strategy. In a quick answer, if you could, I want to know what the deliverable and strategic outcomes of that national dementia strategy are. Is it managing or enhancing quality of care, or is it preventive research?

Ms. Romano: Thank you for the question, senator. In terms of the dementia strategy, there are a number of pillars that include the upstream prevention piece. There's some activity around increased research, as well as then some community-based interventions that are led by community, depending on what's going on in that particular area of the country. So I would say it encompasses everything you've mentioned, in addition to some targeted funding for research.

Senator Klyne: We'll be able to find that online somewhere?

Ms. Romano: Absolutely.

Senator Klyne: Great.

I have another quick question for someone in regard to the temporary foreign worker. Much of that is based on labour market information. When you do that, I assume you do that by region and possibly even subregions of provinces. Do you collaborate and consult with the provinces when you do that and put that together, or is it just a broad brush of "here is Canada"?

Mr. Perlman: Again, I have my colleague in the audience who could come and speak about that program in detail because he does the policy development.

Senator Klyne: He doesn't need to give a lot of detail, but maybe an overview of how you collect that data. It would be disappointing if it's broad brush — Canada versus the regional issues.

The Chair: Please introduce yourself.

Elisha Ram, Associate Assistant Deputy Minister, Skills and Employment Branch, Employment and Social Development Canada: Good afternoon, senators. My name is Elisha Ram. I am the Associate Assistant Deputy Minister of Skills and Employment at the ESDC. Thank you for the question.

I hear two sides to that question. Where do we get the data, and how do we collect it? The information comes from our own resources, including job banks, Statistics Canada and other

Mme Romano : Merci.

Le sénateur Klyne : J'ai deux brèves questions à vous poser. Ma première porte sur la mise en place d'un fonds d'investissement communautaire en matière de démence et de la stratégie nationale en matière de démence. Brièvement, si vous le pouvez, j'aimerais savoir quels sont les résultats escomptés de la Stratégie nationale en matière de démence. Le but est-il la gestion des soins, l'amélioration de leur qualité ou encore la recherche sur la prévention?

Mme Romano : Je vous remercie de cette question, sénateur. La Stratégie nationale en matière de démence repose sur un certain nombre de piliers, dont la prévention en amont. Il y a des activités visant à approfondir les recherches, tout comme il y a des interventions communautaires, des interventions dirigées par la communauté, selon ce qui se passe dans telle ou telle région du pays. Je dirais donc qu'elle comprend tout ce que vous avez mentionné, en plus d'un financement ciblé pour la recherche.

Le sénateur Klyne : Nous pourrons trouver tout cela en ligne quelque part?

Mme Romano : Tout à fait.

Le sénateur Klyne : Très bien.

J'ai une autre brève question à poser sur les travailleurs étrangers temporaires. Les décisions se fondent beaucoup sur l'information sur le marché du travail. Quand vous colligez de l'information, je présume que vous le faites par région et même peut-être par sous-région des provinces. Collaborez-vous avec les provinces, les consultez-vous pour rassembler des données ou ne brossez-vous qu'un portrait général du Canada?

M. Perlman : Encore une fois, j'aimerais demander à mon collègue, qui est assis parmi le public, de venir vous parler de ce programme plus en détail, parce que c'est lui qui s'occupe de l'élaboration de politiques.

Le sénateur Klyne : Il n'a pas besoin d'entrer dans les détails, mais peut-être juste de nous donner un aperçu de la façon dont vous colligez des données. Ce serait décevant que vous ne brossiez qu'un portrait général du Canada plutôt que de vous intéresser aux enjeux locaux.

Le président : Je vous prierais de vous présenter d'abord.

Elisha Ram, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des compétences et de l'emploi, Emploi et Développement social Canada : Bonjour sénateurs. Je m'appelle Elisha Ram et je suis sous-ministre adjoint délégué à la Direction générale des compétences et de l'emploi d'EDSC. Je vous remercie de cette question.

J'entends deux éléments dans cette question : où nous recueillons des données et comment nous les colligeons. Ces données viennent de nos propres ressources, soit de nos banques

information that we collect. We also collaborate with provinces and territories through the Labour Market Information Council to ensure we have good sources of information.

At the level of the labour market decision, agents have access to the information that is provided by the employer in terms of the efforts that they have made to include Canadians and ensure those jobs are made available to Canadians first. They also have access to, broadly, market information, including down to the level of the region that will help them assess whether or not there really is a shortage.

Senator Klyne: By sector or industry?

Mr. Ram: As fine as we can make it.

[*Translation*]

Senator Bellemare: My question is for the representatives of Employment and Social Development Canada. When I looked at the table in Supplementary Estimates (B), I noticed that the total statutory items of $232 million were rather high compared to the total appropriations to be approved, which are $194 million. I was wondering what this was all about, and I saw on the other page that these statutory items relate to an increase in Canada Student Grants for full-time and part-time students of $230 million and contributions to employee benefit plans of $2.3 million.

My question is this. Why is it that Supplementary Estimates (B) include an increase for grants, when it could normally have been included in the Main Estimates? Why is it that this figure has increased relatively significantly from the $1.5 billion authorized to date? How is it that such a statutory item increases to such an extent at year end?

[*English*]

Mr. Perlman: Thank you for the question. The amount of grants is statutory based on trends identified in the current year passed by legislation in the House, and it is volume driven based on the uptake of the program. That's why we go statutory on those items.

Senator Bellemare: So what you mean is that there was an increase in the demand for grants that was not unforeseeable at all?

Jason Won, Deputy Chief Financial Officer, Employment and Social Development Canada: It's quite a large program, as you can see. The amounts that are in the Main Estimates are a

d'emploi, de Statistique Canada et de tous les autres renseignements que nous recueillons. Nous collaborons aussi avec les provinces et les territoires par le Conseil de l'information sur le marché du travail pour nous assurer d'utiliser les bonnes sources d'information.

Lorsqu'ils prennent des décisions sur le marché du travail, nos agents ont accès à toute l'information fournie par l'employeur sur les efforts qu'il a déployés pour embaucher des Canadiens et offrir d'abord ces emplois aux Canadiens. Ils ont aussi accès à l'information sur le marché en général, y compris à l'information par région, pour bien évaluer s'il y a ou non pénurie de travailleurs.

Le sénateur Klyne : Par secteur ou industrie?

M. Ram : De la façon aussi détaillée que possible.

[*Français*]

La sénatrice Bellemare : Ma question s'adresse aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. En regardant le tableau du Budget supplémentaire des dépenses (B), j'ai constaté que le total des postes législatifs de 232 millions de dollars était plutôt élevé par rapport au total des crédits que l'on doit approuver, qui est de 194 millions. Je me demandais de quoi il s'agissait, et j'ai vu à l'autre page que ces crédits législatifs ont trait à une augmentation visant les bourses canadiennes aux fins d'études destinées aux étudiants à temps plein et à temps partiel, pour une somme de 230 millions de dollars, et aux contributions aux régimes d'avantages sociaux des employés, au montant de 2,3 millions de dollars.

Ma question est la suivante. Comment se fait-il que l'on retrouve dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) une augmentation pour les bourses, alors que, normalement, on aurait pu le prévoir dans le budget principal? Comment se fait-il que ce chiffre ait augmenté de façon relativement importante par rapport au montant de 1,5 milliard de dollars autorisé à ce jour? Comment se fait-il qu'un tel poste législatif augmente à ce point en fin d'année?

[*Traduction*]

M. Perlman : Merci de poser la question. Le montant des bourses est prescrit en fonction des tendances cernées pendant l'année en cours aux termes de lois adoptées par la Chambre, et c'est établi selon le volume en fonction de la participation au programme. C'est la raison pour laquelle nous optons pour des postes législatifs.

La sénatrice Bellemare : Vous voulez donc dire qu'il y a eu une hausse dans la demande de bourses qui n'était pas du tout imprévisible, n'est-ce pas?

Jason Won, adjoint au dirigeant principal des finances, Emploi et Développement social Canada : C'est un vaste programme, comme vous pouvez le voir. Les montants qui

forecast to the best of the ability of the program, along with the Office of the Chief Actuary. As the new information comes about, we use the opportunity at the supplementary estimates to update it so parliamentarians and senators know that the original estimate needs to be updated.

Senator Bellemare: I was surprised because I thought it was counter-cyclical. Usually, when the labour market is very high, fewer people go to school and more are in the labour market. Thank you for your answer.

Senator Loffreda: Thank you for your presentation. Congratulations. The three-year default rate declined from 28% for the 2003-04 cohort to 9% for 2016-17. Yesterday, I quoted The Canadian Press, an article I had read based on the 2015-16 year where we were looking — just to be precise — at the numbers of 31,658 students over 490,000 total loans granted. So it's important to note the total loans granted as opposed to the nominal dollar amounts given. That was a 6.4 percentage. If we added the part-time students, it brings us to a 6.2 percentage, which seems high. But if we compare ourselves to similar economies like the U.S. — I was reading just this morning about student loans defaulting over 90 days is over 10%. Historically, it was at 9% and 10%. So kudos, congratulations.

I would like to see a graph on the 28% going to 9% and which administrative procedures were put in place. Are you accessing all the resources you have with the banks? I'm assuming it didn't, but I hope it didn't take 13 years to bring that number down and that it has come down drastically in the initial years. The only worry I had going forward and on some of the solutions is if we look at the number amounts — and kudos once again — if we look at the nominal dollar amount, the write-offs are below 1% and they're closer to 60 basis points. If we look at banks historically, 30 to 50 basis points was very acceptable in good economic times. So kudos for that too. That number sits well, the 60 basis points write-off. It's the number of students more that concerns me.

What can we do to keep improving? Going forward, the historical trends and what I would have liked to see, instead of just seeing the write-offs — and if my memory is correct, one of the figures we saw yesterday was the write-offs spiking up. That graph was a steep curve going up. As a percentage, I assume it's constant. You're taking historical percentages and applying them to future loans that will be increasing based on your initiatives.

figurent dans le Budget principal des dépenses sont des prévisions formulées au mieux de la capacité du programme, de concert avec le Bureau de l'actuaire en chef. À mesure que de nouveaux éléments d'information ressortent, nous saisissons l'occasion que représente le Budget supplémentaire des dépenses pour les mettre à jour afin que les parlementaires, y compris les sénateurs, sachent que le budget original doit être mis à jour.

La sénatrice Bellemare : J'étais surprise, car je pensais que c'était contracyclique. Habituellement, lorsque le marché du travail se porte très bien, moins de personnes font des études; les gens travaillent. Merci pour votre réponse.

Le sénateur Loffreda : Merci de votre exposé. Félicitations. Le taux de défaillance sur trois ans est passé de 28 % pour la cohorte de 2003-2004 à 9 % pour la cohorte de 2016-2017. Hier, j'ai cité La Presse canadienne, un article que j'ai lu sur l'année 2015-2016, où il était question — par souci de précision — de 31 658 étudiants sur un total de 490 000 prêts accordés. Il est donc important de porter attention au total de prêts accordés plutôt qu'aux montants nominaux donnés. C'était de l'ordre de 6,4 %. Si nous ajoutons les étudiants à temps partiel, cela nous donne 6,2 %, ce qui semble élevé. Toutefois, si nous nous comparons à des économies similaires comme celle des États-Unis — j'ai lu pas plus tard que ce matin que le taux de défaillance sur 90 jours des prêts aux étudiants dépasse 10 %. Le taux a longtemps été de 9 et de 10 %. Je vous présente donc mes félicitations.

J'aimerais voir sur un graphique le passage de 28 à 9 % ainsi que les procédures administratives qui ont été mises en place. Recourez-vous à toutes les ressources que vous avez à la banque? Je suppose que ce n'est pas le cas, mais j'espère qu'il n'a pas fallu 13 ans pour réduire ce chiffre, qu'il a plutôt connu une baisse considérable au cours des premières années. Une seule chose me préoccupait pour la suite et par rapport à certaines des solutions, à savoir que si nous prenons les montants nominaux — et je vous félicite encore une fois —, les radiations représentent moins de 1 %; on se rapproche de 60 points de base. Si on regarde les banques au fil du temps, on constate qu'une proportion de 30 à 50 points de base était très acceptable en période de prospérité économique. Je vous félicite donc aussi pour ce chiffre. Je vois d'un bon œil la proportion de 60 points de base. C'est plutôt le nombre d'étudiants qui me préoccupe.

Que pouvons-nous faire pour continuer d'améliorer les choses? À l'avenir, les tendances chronologiques et ce que j'aurais aimé voir, plutôt que de voir uniquement des radiations — et si je ne m'abuse, l'un des chiffres que nous avons vus hier montrait une hausse des radiations. Le graphique montrait une forte hausse. En pourcentage, je suppose que c'est constant. Vous prenez un historique des pourcentages et vous les

Mr. Perlman: What is happening is the percentage is still staying under 1%, but the number of loans we're putting out there is increasing.

Senator Loffreda: So the percentage is constant. Because when you look at that, it's a steep curve. My first reaction is what's going on and why are the write-offs increasing the way they are. But you've got to take into account, obviously, that there are a lot more loans being made.

Mr. Won: Yes, more loans are being made. Their amounts are going up just because it has to track also the cost of going to university and colleges, although the government is trying to address the overall debt load of students through different measures like an increase to the grant programs and other things.

The Chair: You can continue your answer in writing.

Senator Loffreda: It would be nice to see that trend from 2003 and how it came down. I'm curious as to what procedures were taken.

Senator Smith: The ESDC was simplifying the hiring process for temporary foreign workers as well as implementing programs that fast track permanent residency status for these workers because there are obviously some issues.

For public health and COVID-19, what is the impact on your operations budget? Do you have adequate contingency reserves in place for unforeseen events? Could you just answer that in a one-liner?

Mr. Beaudoin: For COVID-19, we had to go for emergency funding of $25 million this year. There was an announcement made this morning by the Prime Minister of somewhere between $400 and $500 million of that will be for agency operations and funding. So we will be coming back for that funding.

Senator Smith: In the normal course of business as you move forward, will you set up contingencies for unforeseen events? That is something to think about. If you can write me a one-liner on that, that would be great.

Mr. Beaudoin: Thank you.

Senator Keating: I'll ask the question. You can respond in writing as well, if need be.

appliquez aux prêts futurs qui augmenteront compte tenu de vos initiatives.

M. Perlman : Ce qui se produit, c'est que le chiffre se trouve encore sous 1 %, mais nous accordons de plus en plus de prêts.

Le sénateur Loffreda : La proportion est donc constante. Pourtant, lorsqu'on se penche là-dessus, on voit une forte hausse. Je me suis d'abord demandé ce qui se passait et pourquoi le nombre de radiations augmentait de la sorte. Il faut toutefois tenir compte, de toute évidence, du nombre croissant de prêts accordés.

M. Won : Oui, on accorde plus de prêts. Leur montant augmente aussi tout simplement pour tenir compte du coût des études universitaires et collégiales, même si le gouvernement tente de s'attaquer à l'endettement des étudiants grâce à différentes mesures comme la bonification des programmes de bourses et ainsi de suite.

Le président : Vous pouvez poursuivre votre réponse par écrit.

Le sénateur Loffreda : Il serait bien de voir cette tendance à la baisse à partir de 2003. J'aimerais bien connaître les procédures qui ont été mises en place.

Le sénateur Smith : EDSC simplifiait le processus d'embauche des travailleurs étrangers temporaires et mettait en œuvre des programmes pour accélérer l'obtention du statut de résident permanent pour ces travailleurs puisqu'il y a manifestement des problèmes.

En ce qui a trait à la santé publique et à la COVID-19, quelle est l'incidence sur votre budget de fonctionnement? Avez-vous des réserves pour éventualités adéquates pour faire face aux événements imprévus? Pouvez-vous répondre en une phrase?

M. Beaudoin : Pour faire face à la COVID-19, nous avons dû puiser dans un fonds d'urgence de 25 millions de dollars cette année. Ce matin, le premier ministre a annoncé qu'un montant se situant entre 400 et 500 millions de dollars servira aux activités et au financement de l'agence. Nous allons donc revenir pour ce financement.

Le sénateur Smith : Dans le cours normal des choses à l'avenir, allez-vous établir une réserve pour pouvoir intervenir en cas d'événements inattendus? Il y a là matière à réflexion. Si vous pouviez m'écrire une ligne à ce sujet, ce serait formidable.

M. Beaudoin : Merci.

La sénatrice Keating : Je vais poser la question. Vous pouvez également répondre par écrit, au besoin.

You have $1.7 million in your estimate request to combat "illegal drug use and protect Canadians." In my view, at least, the use of drugs in the country is nothing short of a crisis situation, with people dying every day. There are cries of alarm, at least in my province, from emergency room doctors on the increase of people showing up at emergency with drug overdose problems. It has an enormous impact on the justice system, and there's no end. I could go on. Of the $1.7 million, what is the budget allotted to combat illegal drug use from the principal and main budget? Is it a priority in your department? Where does the money go? When you say combating illegal drug use, where does that go?

[*Translation*]

The Chair: Will the answer be sent in writing, Mr. Beaudoin?

Mr. Beaudoin: Yes.

The Chair: Thank you.

[*English*]

To the witnesses from the Public Health Agency of Canada and from Employment and Social Development Canada, as chair of the Finance Committee and as senators, we thank you for the information you have provided. We thank you for the clarity that was brought forward in response to the questions of the senators of the National Finance Committee.

Honourable senators, before I declare the meeting adjourned, the Standing Senate Committee on National Finance will resume at 2:30 p.m. in Room B45 of the Senate of Canada Building.

(The committee adjourned.)

Vous avez demandé 1,7 million de dollars pour « lutter contre la consommation de drogues illégales et protéger les Canadiens à ce chapitre ». À mon humble avis, le pays n'est ni plus ni moins en situation de crise par rapport à la consommation de drogues; des gens meurent tous les jours. Du moins dans ma province, les urgentologues poussent des cris d'alarme compte tenu du nombre croissant de personnes en surdose qui se présentent aux urgences. Cette situation coûte très cher au système de justice, et on ne voit pas la fin. Je pourrais continuer. Quelle proportion du montant de 1,7 million de dollars du budget principal servira à lutter contre la consommation de drogues illicites? Est-ce une priorité de votre ministère? Où va l'argent? Quand vous parlez de lutter contre la consommation de drogues illicites, où va l'argent?

[*Français*]

Le président : La réponse sera-t-elle envoyée par écrit, monsieur Beaudoin?

M. Beaudoin : Oui.

Le président : Merci.

[*Traduction*]

En tant que président du comité, je remercie en mon nom et au nom des sénateurs les témoins de l'Agence de la santé publique du Canada et d'Emploi et Développement social Canada des renseignements qu'ils ont fournis. Je vous remercie des précisions que vous avez apportées en réponse aux questions des sénateurs du comité des finances nationales.

Chers collègues, avant de lever la séance, je vous rappelle que le Comité permanent des finances nationales poursuivra ses travaux à 14 h 30, dans la salle B45 de l'édifice du Sénat du Canada.

(La séance est levée.)